



Les attitudes des Canadiens face à la prévention du crime

RAPPORT INTÉGRÉ FINAL

Présenté à :

Justice Canada
284, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0H8

LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS INC.

Le 26 mars 2004

LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS

Bureau d'Ottawa
99, rue Metcalfe, bureau 1100
Ottawa (Ontario)
K1P 6L7
Tél. : (613) 235 7215
Télec. : (613) 235 8498
Courriel : pobox@ekos.com

Bureau de Toronto
480, avenue University, bureau 1006
Toronto (Ontario)
M5G 1V2
Tél. : (416) 598 8002
Télec. : (416) 598 2543
Courriel : toronto@ekos.com

Bureau d'Edmonton
9925 109th St. NW, bureau 606
Edmonton (Alberta)
T5K 2J8
Tél. : (780) 408 5225
Télec. : (780) 408 5233
Courriel : edmonton@ekos.com

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	iii
1. Introduction et méthodologie	1
2. Valeurs et priorités pour le gouvernement	3
2.1 Valeurs pour le gouvernement	3
2.2 Priorités pour le gouvernement	4
3. Perception des taux de criminalité	7
3.1 Probabilité perçue de victimisation.....	7
3.2 Cas signalés de victimisation.....	9
3.3 Évolution perçue du taux de criminalité	10
3.4 Évolution du taux de criminalité pour certains types de crimes	13
3.5 Facteurs ayant un impact sur le crime.....	15
4. Perceptions relatives à la prévention du crime	20
4.1 Principaux objectifs du système de justice	20
4.2 Soutien pour la rentabilité de la prévention.....	22
4.3 Meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile	24
4.4 Moyens de réduire la criminalité	26
4.5 Sensibilisation aux programmes de prévention	30
4.6 Justification des programmes de prévention.....	31
4.7 Avantages de la prévention.....	32
4.8 Perceptions de la prévention du crime	33
4.9 La prévention du crime : mise en œuvre et rôles	35
5. Typologie des Canadiens	41

Annexe A : Questionnaire (français et anglais)

Annexe B : Taux de réponse

Annexe C : Groupe de discussion – Guide du modérateur

Annexe D : Résultats détaillés (sous pli séparé)

SOMMAIRE

Un sondage téléphonique national auprès de 1 515 Canadiens, y compris 100 habitants des territoires et 100 membres des Premières nations vivant dans des réserves, a été réalisé comme principal élément de preuve et suivi par quatre groupes de discussion à Montréal et Winnipeg. Trois de ces groupes se composaient de participants au sondage, et le quatrième a eu lieu à Winnipeg avec des participants autochtones vivant hors réserve.

VALEURS ET PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

Comme en 2000, la plupart des Canadiens sont d'avis que les valeurs les plus importantes pour l'orientation du gouvernement sont la liberté, la responsabilité personnelle et l'égalité, suivies de près par la sécurité. Par comparaison, la prévention du crime se classe près du bas de la liste et est considérée comme une valeur moins importante par le segment le plus scolarisé et le plus riche de la société. Ce phénomène pourrait s'expliquer par le lien assez solide qui existe entre l'importance perçue de la prévention du crime comme valeur gouvernementale et la perception du taux de criminalité comme élevé ou faible (et stable ou à la hausse). Les gens qui perçoivent le taux de criminalité comme faible ou stable dans le temps sont moins préoccupés par le crime et donc par la prévention du crime comme valeur essentielle du gouvernement.

La prévention du crime est beaucoup mieux cotée en tant que priorité gouvernementale, se classant en quatrième place, après les soins de santé, l'environnement et la pauvreté. Elle est jugée plus urgente que le chômage pour le gouvernement. La priorité accordée à la prévention du crime diminue avec le niveau socioéconomique.

TAUX DE CRIMINALITÉ ET DE VICTIMISATION DANS LE TEMPS

En ce qui concerne la probabilité de victimisation, un Canadien sur quatre s'estime vulnérable au crime contre les biens et un sur sept, au crime avec violence. Ces proportions étonnamment élevées se rapprochent beaucoup des niveaux enregistrés en 2000. Les gens qui se sentent le plus vulnérables aux deux types de crime sont les jeunes, les moins scolarisés et les plus pauvres, ainsi que ceux et celles qui ont été victimes d'un crime au cours des 12 derniers mois.

D'après les résultats du sondage, 19 % des répondants, soit près d'une personne sur cinq, sont victimes d'un crime contre les biens et 4 %, d'un crime avec violence chaque année. Le taux de victimisation le plus élevé pour les deux types de crime est enregistré chez les jeunes (24 % des jeunes ont été victimes d'un crime contre les biens et 9 %, d'un crime avec violence), et les taux diminuent avec l'âge. Ils sont également plus élevés chez les membres des Premières nations vivant dans des réserves et les habitants des Prairies.

Les résultats des groupes de discussion donnent à penser que le crime est un sujet qui préoccupe les Canadiens, bien que certains s'inquiètent davantage de la sécurité de leurs enfants que de la probabilité qu'ils soient eux-mêmes victimes d'un crime. En outre, certains segments de la population sont perçus comme plus vulnérables, dont les personnes âgées, les femmes et les minorités visibles (y compris les Autochtones).

Les résultats du sondage indiquent une perception générale selon laquelle le crime est à la hausse. Quarante-neuf pour cent des Canadiens sont d'avis que le taux de criminalité est à la hausse à l'échelle nationale, tandis que 43 % estiment qu'il est à la hausse dans leur collectivité. Bien que ces résultats reflètent ceux de 2000, l'écart entre les deux groupes est beaucoup plus étroit en 2003 qu'en 2000, année où beaucoup plus de gens croyaient que le crime dans leur propre collectivité était relativement stable. Il est intéressant de noter que, sur une période de dix ans, un plus grand nombre de Canadiens perçoivent le crime comme étant à la hausse (d'environ dix points de pourcentage). Cela vaut également pour la perception du taux de criminalité à l'échelle nationale et dans la collectivité du répondant. La plus forte proportion de Canadiens qui perçoivent le crime comme étant à la hausse est enregistrée chez les habitants des Prairies et les Autochtones. Cette perception s'accroît avec l'âge et le niveau socioéconomique, ce qui est intéressant, car ce sont les jeunes qui se sentent le plus vulnérables au crime et qui déclarent les taux de criminalité les plus élevés.

Les résultats des groupes de discussion reflètent l'opinion selon laquelle le crime est à la hausse au Canada. Cependant, beaucoup attribuent cette hausse à certains types de crimes, dont les crimes contre les biens, les fraudes et les crimes perpétrés sur Internet. Les participants sont d'avis que les médias contribuent au sentiment que le crime est à la hausse, mais que la hausse pourrait être limitée par l'absence de reportages, la tendance à ne pas porter d'accusations en cas de délit mineur et un système de justice surchargé.

TYPES DE CRIMES À LA HAUSSE

Les crimes impliquant des jeunes sont perçus comme augmentant plus rapidement que les autres types de crimes. En fait, trois quarts des Canadiens perçoivent les crimes avec violence et les crimes contre les biens commis par des jeunes, ainsi que la violence à l'école, comme étant à la hausse. Environ la moitié des Canadiens pensent que d'autres formes de crime (violence contre les femmes et les filles, les minorités, les enfants et les personnes âgées) sont à la hausse. Les femmes, comparativement aux hommes, croient généralement que toutes les formes de crime sont à la hausse. La criminalité est aussi davantage perçue comme étant à la hausse dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

FACTEURS INFLUENÇANT LE TAUX DE CRIMINALITÉ

Les Canadiens sont plus aptes à mettre la hausse de la criminalité sur le compte de facteurs négatifs, dont l'alcoolisme et la toxicomanie, le ralentissement de l'économie et l'itinérance, ainsi que les médias (facteurs d'incitation). Une vie de famille stable est perçue comme la seule influence positive. Environ la moitié des Canadiens sont d'avis que le système de justice pénale, le système scolaire public

ainsi que les services sociaux et de santé ont un effet sur les taux de criminalité, mais les avis sont partagés quant à savoir si cet effet est positif ou négatif. En fait, plus de la moitié des Canadiens qui estiment que le système canadien de justice pénale a un impact marqué sur la criminalité perçoivent cet impact comme négatif.

En ce qui concerne les facteurs contribuant à la criminalité, les résultats des groupes de discussion reflètent en grande partie ceux du sondage. La pauvreté, la vie de famille, l'alcoolisme et la toxicomanie sont tous perçus comme ayant une incidence sur les taux de criminalité. En outre, les participants soulèvent de nombreuses préoccupations liées au système de justice pénale, y compris les peines clémentes, le manque de réadaptation et le fait que la prison risque d'endurcir les criminels. Les participants expriment moins d'inquiétudes à l'égard des systèmes d'éducation publique et de services sociaux.

SOUTIEN DE LA PRÉVENTION DU CRIME

Comme en 2000, deux fois plus de Canadiens préfèrent la prévention du crime à la punition comme principal objectif du système de justice pénale, avant la dissuasion et la réadaptation. Comme en 2000, le taux de soutien pour la prévention est plus élevé chez les plus scolarisés et au Québec. Lorsque la prévention est juxtaposée à l'exécution de la loi, dans le contexte du rapport coût-efficacité, les résultats sont semblables, mais dans une moindre mesure dans les Prairies par rapport au reste du Canada.

La préférence accordée à la prévention du crime plutôt qu'à l'exécution de la loi est encore plus frappante en ce qui concerne les jeunes. Face aux crimes commis par des jeunes, trois Canadiens sur quatre favorisent une approche qui permettrait aux jeunes de participer à des activités positives, comme des programmes de formation et de traitement de la toxicomanie, plutôt que l'imposition de peines plus sévères. Il est intéressant de noter que les parents sont plus aptes à privilégier l'exécution de la loi que les répondants qui n'ont pas d'enfants.

Les membres des groupes de discussion sont eux aussi en faveur d'une approche préventive et croient fermement que la prévention (particulièrement l'intervention précoce axée sur les jeunes) est la seule façon de réduire le crime dans l'avenir.

MÉTHODES DE RÉDUCTION DU CRIME

Les quatre approches les plus populaires pour réduire le crime sont axées sur les jeunes; il s'agit des programmes d'alphabétisation, des interventions auprès de la petite enfance, des activités récréatives destinées aux jeunes et de l'amélioration des compétences parentales. Les approches faisant intervenir la police et les prisons se classent en dernière place, particulièrement chez les jeunes, les résidents du Québec et les minorités visibles. La tendance à favoriser les approches d'application de la loi est plus marquée dans les Prairies et chez les victimes d'actes criminels.

Les membres des groupes de discussion proposent un certain nombre de méthodes pour réduire le crime au Canada, dont des programmes destinés aux jeunes (loisirs, éducation et formation), des programmes d'apprentissage des compétences parentales (formation et soutien), des programmes de surveillance communautaire et des services de police communautaires.

EFFICACITÉ ET AVANTAGES DE LA PRÉVENTION

Les programmes de prévention sont perçus comme étant très efficaces. Environ la moitié des Canadiens les trouvent très efficaces, et un sur trois les considère comme relativement efficaces. C'est au Québec qu'on trouve le moins de répondants partageant cet avis et en Alberta qu'on en trouve le plus. Le taux de répondants qui croient en l'efficacité des programmes de prévention est également élevé chez les jeunes, mais diminue avec l'âge. Lorsqu'on leur pose des questions précises sur l'efficacité d'approches telles que l'apprentissage des compétences parentales et les programmes d'alphabétisation et de formation destinés aux jeunes, les membres des groupes de discussion soulignent que les programmes doivent être bien conçus et adaptés à la culture pour être efficaces.

Pour ce qui est des raisons invoquées pour justifier les mesures de prévention, les arguments sociaux tels que la sécurité publique (préconisée par 30 %) et le mieux-être communautaire (29 %) sont jugés plus importants que les arguments financiers tels que l'utilisation économique de l'argent des impôts (13 %) et l'allègement du fardeau du système de justice pénale (10 %).

Selon la plupart des Canadiens (81 % par rapport à 70 % en 2000), le principal avantage de la prévention du crime est l'amélioration de la santé et du bien-être des jeunes. Trois répondants sur quatre (73 % par rapport à 69 % en 2000) voient dans la réduction de la toxicomanie un autre bénéfice important. La baisse du chômage et la réduction des coûts liés aux soins de santé et à l'aide sociale sont considérées comme des avantages notables par la moitié des Canadiens.

Lorsqu'on leur demande de dire ce qu'ils pensent d'un certain nombre de déclarations sur la prévention du crime, la plupart des Canadiens (79 %) conviennent que des études sur l'efficacité de la prévention du crime renforceraient leur soutien. Deux sur trois (64 %) reconnaissent que chaque dollar investi dans la prévention du crime réduira plus tard le coût des services policiers et de l'administration du système de justice pénale. Un peu plus de la moitié des répondants conviennent que leur collectivité a besoin de programmes additionnels de prévention du crime; le taux de réponses affirmatives est particulièrement élevé chez les Autochtones. Environ la moitié des Canadiens croient qu'il est possible d'empêcher les gens de commettre des crimes et ne craignent pas qu'une plus grande importance accordée à la prévention se traduise par une attitude indulgente à l'égard des criminels. Par ailleurs, un Canadien sur trois y voit deux problèmes, particulièrement chez les groupes défavorisés sur le plan socioéconomique et au Québec.

RÔLES DANS LA PRÉVENTION DU CRIME

Les écoles et les services de police, suivis par les groupes communautaires et bénévoles, sont perçus comme étant les mieux placés pour mettre en œuvre avec succès des programmes de

prévention. Les entreprises (petites et grandes) ne sont pas considérées comme bien placées à cet égard, comme c'était le cas en 2000.

Parmi les rôles préconisés pour le gouvernement, trois Canadiens sur quatre favorisent le financement et le soutien des initiatives locales de prévention du crime ainsi que la sensibilisation au problème en général. Viennent ensuite l'évaluation et la recherche, préconisées par deux Canadiens sur trois.

Étant donné le soutien général accordé à la prévention du crime par les répondants au sondage, il n'est pas étonnant de constater que l'augmentation du financement est deux fois plus populaire que le maintien des niveaux de financement actuels. Ces résultats sont semblables à ceux de 2000.

Quarante-six pour cent des répondants se disent intéressés à participer à un programme local de prévention du crime; l'intérêt est particulièrement marqué en Colombie-Britannique. Le taux de sensibilisation aux programmes communautaires de prévention du crime est relativement élevé (43 %), le programme de surveillance de quartier étant le plus connu, particulièrement en Ontario.

SEGMENTATION SUR LA PRÉVENTION DU CRIME

Comme en 2000, les résultats du sondage ont servi à créer une segmentation multivariée de la population canadienne en fonction des opinions concernant les priorités gouvernementales en général de même que la criminalité et la prévention du crime en particulier. Comme les questions de ce sondage diffèrent quelque peu de celles posées en 2000 (environ la moitié des questions sont répétées, mais l'autre moitié est nouvelle), la typologie n'est pas tout à fait la même. La configuration globale est quand même très semblable et les groupes présentent essentiellement les mêmes caractéristiques qu'en 2000. Cinq segments ont été identifiés et isolés. Grosso modo, deux segments sont en faveur de la prévention du crime, deux y sont opposés et le cinquième affiche des opinions modérées. Voici une brève description de chacun des cinq segments :

- Les *partisans libéraux* (9 %) sont les plus grands défenseurs de la prévention. Ils possèdent la mentalité la plus libérale (c'est-à-dire qu'ils accordent une grande valeur à l'égalité et au respect de la diversité, par exemple) et attachent moins d'importance aux valeurs liées au respect de la loi et au maintien de l'ordre (p. ex., le respect de l'autorité et la responsabilité personnelle). Ils sont les plus empressés à défendre la prévention du crime et son impact sur le crime. Ils reconnaissent que le gouvernement a un important rôle à jouer dans le soutien de la prévention, mais ils ont tendance à considérer la prévention comme une priorité moins pressante pour le gouvernement, dans une large mesure parce qu'ils perçoivent le taux de criminalité comme stable dans le temps. Ce segment est le plus scolarisé et le plus riche, mais il est aussi plus jeune que la moyenne.
- Les *optimistes* (36 %) sont les plus positifs dans l'ensemble. Ils mettent l'accent sur les valeurs libérales et le maintien de l'ordre traditionnel. Ils ont tendance à percevoir le taux de criminalité comme s'accroissant avec le temps. Ils appuient la prévention et son impact sur le

crime, et croient généralement que le gouvernement a un important rôle à jouer dans le soutien de la prévention. Ce groupe se compose, dans une proportion plus élevée que la moyenne, de Canadiens âgés (p. ex., des retraités) et de personnes au foyer, qui sont généralement moins scolarisés et moins riches que la moyenne.

- Les *modérés* (31 %) sont difficiles à décrire et se caractérisent uniquement par leurs réponses moyennes. Ils ont tendance à attacher une importance moyenne aux valeurs libérales et aux valeurs traditionnelles liées au maintien de l'ordre. Ils affichent un degré de soutien moyen pour la prévention du crime et le rôle du gouvernement, mais ils accordent une importance relativement grande aux efforts de sensibilisation auprès du public. Ce groupe compte une forte proportion d'hommes et de jeunes.
- Les *sceptiques conservateurs* (13 %) affichent une préférence manifeste pour la sécurité, les valeurs familiales traditionnelles, le respect de l'autorité et la responsabilité personnelle comme valeurs qui devraient influencer l'orientation du gouvernement. Ils attachent beaucoup moins d'importance aux valeurs libérales. Ils sont moins enclins que la moyenne à appuyer la prévention du crime et l'intervention du gouvernement dans ce domaine. Ils craignent qu'en accordant une plus grande importance à la prévention, le Canada n'acquière une réputation d'indulgence à l'égard du crime, et ils ont tendance à croire qu'il est impossible d'empêcher les gens de commettre des actes criminels. Ce segment compte une forte proportion d'hommes, de résidents de l'Alberta et de Canadiens plus âgés et moins scolarisés.
- Les *désengagés* (11 %) attachent le moins d'importance aux valeurs libérales et aux valeurs liées au maintien de l'ordre. Ils sont les moins enclins à appuyer la prévention du crime et l'intervention du gouvernement dans ce domaine et se disent généralement très sceptiques sur l'impact de la prévention.

1. INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE

Cette étude a pour but d'examiner comment les Canadiens perçoivent le crime, le système de justice pénale, les programmes de prévention et leur mise en œuvre. Elle est censée aider le Centre national de prévention du crime (CNPC) à mieux comprendre ses marchés cibles potentiels pour les messages, les communications et les programmes compatibles avec ses objectifs et responsabilités. Beaucoup d'enjeux examinés sont repris d'une étude réalisée en 2000, tandis que d'autres représentent de nouveaux défis liés à la prévention du crime au Canada en 2003.

En particulier, la présente étude :

- mesure les perceptions générales du crime et de la victimisation;
- compare les attitudes vis-à-vis de la prévention par rapport aux autres formes de réduction du crime;
- évalue les avantages et l'efficacité perçus des différentes méthodes de prévention;
- examine les motifs invoqués pour justifier les programmes de prévention, particulièrement chez les jeunes;
- détermine le degré de sensibilisation auprès du public et la connaissance des programmes de prévention dans la collectivité;
- évalue le degré de soutien du public pour sa participation aux activités de prévention et le financement accru de celles-ci;
- expose certaines des valeurs et convictions sous-tendant la réceptivité du public aux initiatives de prévention du crime.

L'outil d'enquête utilisé dans cette étude a été conçu pour que les questions soient posées au téléphone et pour que l'interview dure une vingtaine de minutes en moyenne. Le questionnaire a été dressé en étroite consultation avec le CNPC et contient environ 90 questions. Pour nous assurer que les questions étaient claires et posées dans le bon ordre, nous avons prétesté le questionnaire au téléphone en français et en anglais à la fin d'octobre 2003. La version finale a été utilisée en novembre 2003 et la durée moyenne de l'interview était de 21,5 minutes.

L'échantillon d'enquête regroupe 1 300 interviews complètes menées auprès d'un échantillon aléatoire national de Canadiens âgés de 16 ans ou plus. Des interviews additionnelles ont été réalisées auprès d'habitants des territoires (n=100) et de membres des Premières nations vivant dans des réserves (n=100). Le taux de réponse global était de 25 % (selon le nombre de contacts coopératifs, conformément au calcul standard de l'APRM). La marge d'erreur associée aux résultats nationaux est de +/- 2,7 %, à l'intervalle de confiance de 95 %. Il est à noter que le taux de refus et les autres erreurs de mesure

pourraient faire augmenter la marge d'erreur et que celle-ci augmente lorsque les résultats sont subdivisés. Une fois les données recueillies, les résultats ont été statistiquement pondérés pour s'assurer que la composition de l'échantillon selon la région, le sexe, l'âge et le statut d'Autochtone reflète celle de la population canadienne conformément aux données du recensement.

L'analyse du sondage a été suivie par une série de quatre groupes de discussion, soit deux à Montréal et deux à Winnipeg. L'un des groupes de Winnipeg se composait d'Autochtones. Les membres des trois groupes non autochtones ont été recrutés parmi les participants au sondage. Les groupes de discussion ont examiné un certain nombre d'enjeux associés au sondage, et les résultats sont indiqués dans les différentes sections thématiques du présent rapport.

2. VALEURS ET PRIORITÉS POUR LE GOUVERNEMENT

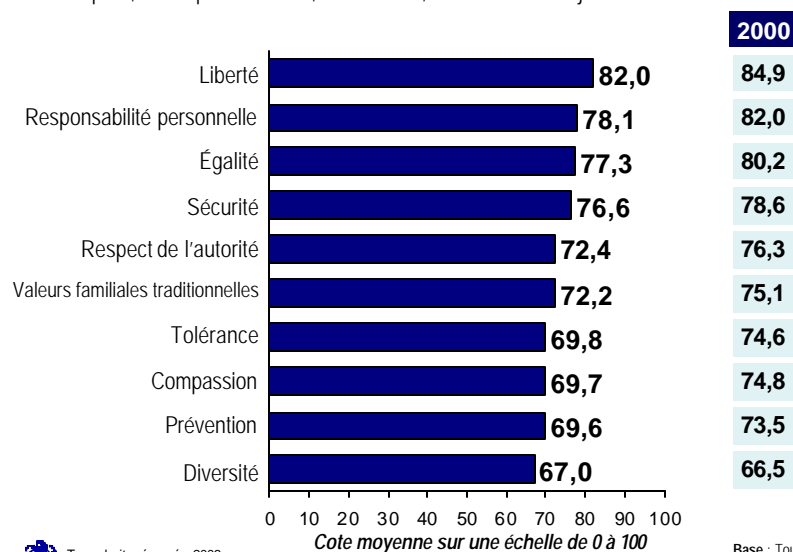
2.1 VALEURS POUR LE GOUVERNEMENT

Les résultats du sondage révèlent que, lorsqu'ils sont appelés à évaluer les objectifs et les valeurs du gouvernement fédéral, les Canadiens attachent la plus haute importance à la liberté. Viennent ensuite la responsabilité personnelle, l'égalité et la sécurité puis, au troisième échelon, le respect de l'autorité et les valeurs familiales traditionnelles. La diversité est jugée moins importante que les autres valeurs et objectifs. En tant que valeur générale qui devrait influencer l'orientation du gouvernement, la prévention se classe juste au-dessus de la diversité.

Sauf dans le cas de la diversité, le degré d'importance accordé à toutes les autres valeurs affiche une légère baisse par rapport à 2000, particulièrement pour la tolérance, la compassion, la responsabilité personnelle, le respect de l'autorité et la prévention.

Valeurs pour le gouvernement

Q : Si vous deviez indiquer au gouvernement fédéral les objectifs et les valeurs dont il devrait surtout s'inspirer, dans quelle mesure, à votre avis, les valeurs ou objectifs suivants seraient-ils importants?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Les femmes attribuent des cotes plus élevées que les hommes pour toutes les valeurs énoncées, sauf la liberté et la responsabilité personnelle.

- Les plus riches et les plus scolarisés attachent moins d'importance à la prévention que les Canadiens de niveau socioéconomique inférieur. La prévention est jugée beaucoup plus importante, par exemple, chez les Autochtones que dans la population canadienne en général.
- Le degré d'importance attribué à la sécurité, au respect de l'autorité et aux valeurs familiales traditionnelles diminue avec le niveau de scolarité et le revenu. Par ailleurs, les personnes âgées et les Autochtones accordent une plus grande importance aux valeurs familiales traditionnelles que les jeunes.
- L'importance perçue de la diversité diminue avec l'âge (on compte plus de jeunes et moins de personnes âgées parmi les tenants de la diversité).

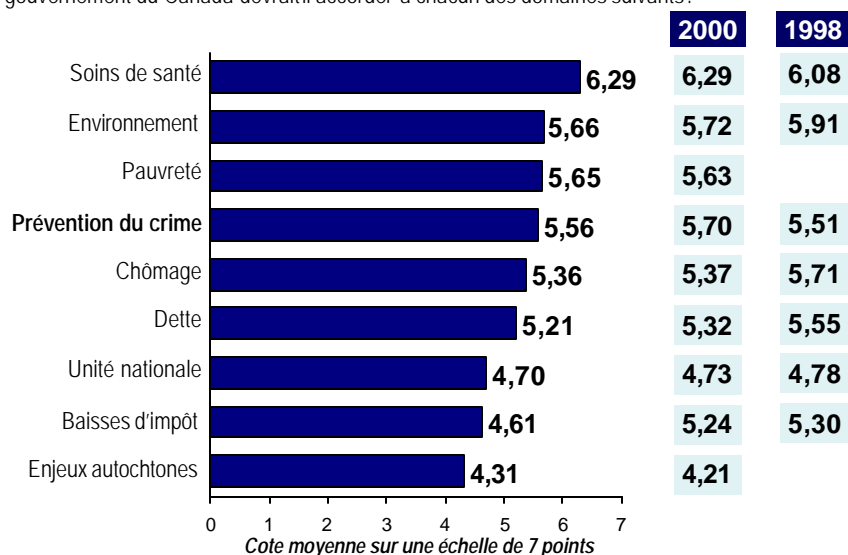
2.2 PRIORITÉS POUR LE GOUVERNEMENT

Les soins de santé, l'environnement et la pauvreté sont considérés comme les plus hautes priorités pour le gouvernement fédéral au cours des cinq prochaines années. La prévention du crime se classe en quatrième place, tandis que les responsabilités financières telles que la réduction de la dette et les baisses d'impôt sont considérées comme des priorités plus faibles. Les enjeux autochtones figurent en dernière place parmi les priorités des Canadiens.

Les soins de santé sont reconnus comme la première priorité des Canadiens depuis les sondages de 1998 et 2000, bien qu'ils aient reçu une cote légèrement inférieure en 1998. L'autre tendance notable est l'affaiblissement de l'importance accordée à l'environnement, à la réduction de la dette nationale et aux baisses d'impôt. La prévention du crime était jugée plus importante en 2000 qu'en 2003, mais la tendance globale depuis 1998 demeure stable.

Priorités pour le gouvernement

Q : En pensant non pas à aujourd'hui seulement mais aux CINQ PROCHAINES ANNÉES, quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder à chacun des domaines suivants?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- La prévention du crime est une plus faible priorité chez les hommes, et son importance diminue avec le niveau de scolarité et le revenu.
- Les habitants du Québec et de la région de l'Atlantique attachent une plus grande importance à l'environnement que les autres Canadiens.
- Les femmes, les Canadiens âgés de 45 à 64 ans, les personnes à faible revenu et les habitants du Québec et de la région de l'Atlantique considèrent la pauvreté comme une plus grande priorité.
- Le chômage est une plus grande priorité pour les habitants de la région de l'Atlantique, les personnes à faible revenu, les femmes et les minorités visibles, par rapport au reste des Canadiens.
- Les habitants de l'Ontario et de la région de l'Atlantique, les personnes âgées, les Autochtones et les Canadiens de faible niveau socioéconomique accordent une plus grande priorité à l'unité nationale. Il en va de même pour les sans-emploi et les membres des minorités visibles. C'est au Québec qu'on enregistre le plus faible degré de priorité pour cette valeur.
- Les habitants de l'Alberta et du Québec sont plus aptes que les autres Canadiens à penser que les baisses d'impôt devraient constituer une priorité pour le gouvernement fédéral, tandis que les Ontariens accordent à ce facteur le plus faible degré de priorité. Il en va de même pour les femmes et les gens de faible niveau socioéconomique, par rapport au reste des Canadiens. Les victimes de violence attachent elles aussi une grande importance aux baisses

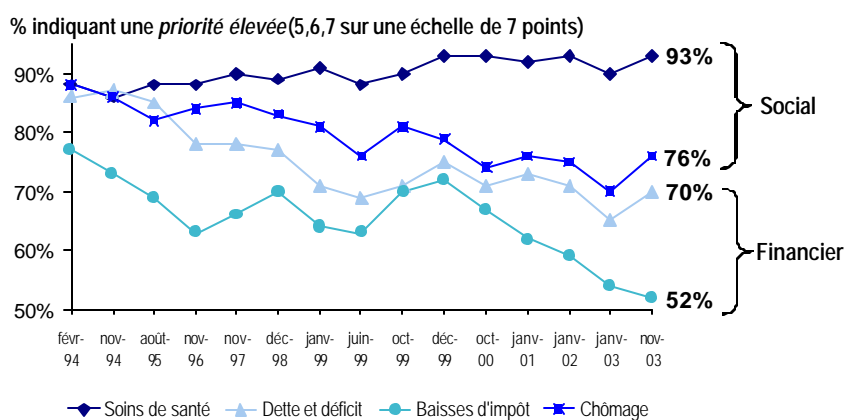
d'impôt. Naturellement, les Autochtones accordent beaucoup moins d'importance aux baisses d'impôt, particulièrement lorsqu'on tient compte de leur poids dans l'échantillon (et du fait qu'ils ne paient pas d'impôts).

- Les enjeux autochtones sont considérés comme une plus grande priorité par les résidents des Prairies et de la région de l'Atlantique, les femmes, les personnes âgées, les personnes à faible revenu, les sans-emploi, les membres des minorités visibles et, bien sûr, les Autochtones.

Si l'on suit l'évolution de ces priorités dans le temps, les enjeux sociaux sont considérés comme un peu plus importants que les questions de responsabilité financière. En effet, depuis 1994, les Canadiens perçoivent les soins de santé comme nécessitant une attention prioritaire de la part du gouvernement. Durant la période allant du milieu à la fin des années 1990, ils accordaient une grande priorité au chômage, à la dette et au déficit nationaux ainsi qu'aux baisses d'impôt, mais ces enjeux, particulièrement les baisses d'impôt, sont en perte de vitesse relative depuis ce temps.

Suivi à long terme des priorités

Q : En pensant non pas à aujourd'hui seulement mais aux cinq prochaines années, quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder à chacun des domaines suivants?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

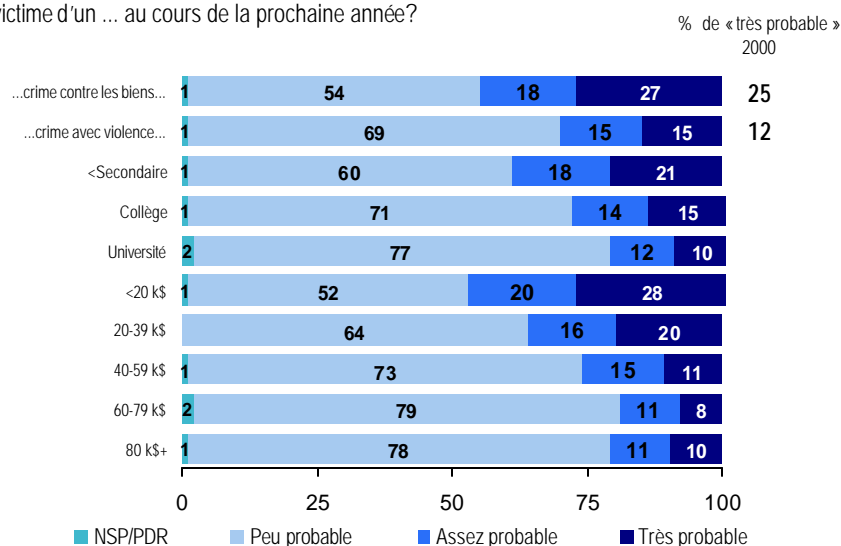
3. PERCEPTION DES TAUX DE CRIMINALITÉ

3.1 PROBABILITÉ PERÇUE DE VICTIMISATION

Étant donné l'incidence réelle de criminalité au Canada, un nombre étonnamment élevé de Canadiens croient courir le risque d'être victimes d'un crime contre les biens ou d'un crime avec violence. Plus d'un Canadien sur quatre s'estime très susceptible d'être victime d'un crime contre les biens au cours des 12 prochains mois, tandis qu'une proportion légèrement plus faible s'attend à être l'objet d'un crime avec violence. Comme les Canadiens ont généralement l'impression que la criminalité est à la hausse, il est plutôt étonnant de constater que leurs convictions quant à la probabilité de victimisation n'a pas changé depuis 2000.

Probabilité perçue de victimisation

Q : Et maintenant, en matière de criminalité et de justice, quelle est la probabilité que vous soyez victime d'un ... au cours de la prochaine année?



- Les jeunes, les moins riches et les moins scolarisés (indiqués sur le graphique), les minorités visibles et les Autochtones ont tous une plus grande crainte d'être victimes d'un crime avec violence que le reste des Canadiens.
- Les Canadiens qui ont été victimes d'un crime au cours de l'année écoulée s'attendent davantage à être victimes d'un autre crime (contre les biens ou avec violence) dans un proche avenir.
- Comparativement aux Canadiens des autres régions, les habitants de la région de l'Atlantique sont les moins aptes à penser qu'ils pourraient être victimes d'un crime quelconque, tandis que ceux des Prairies craignent davantage d'être victimes d'un crime contre les biens au cours de la prochaine année.

RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

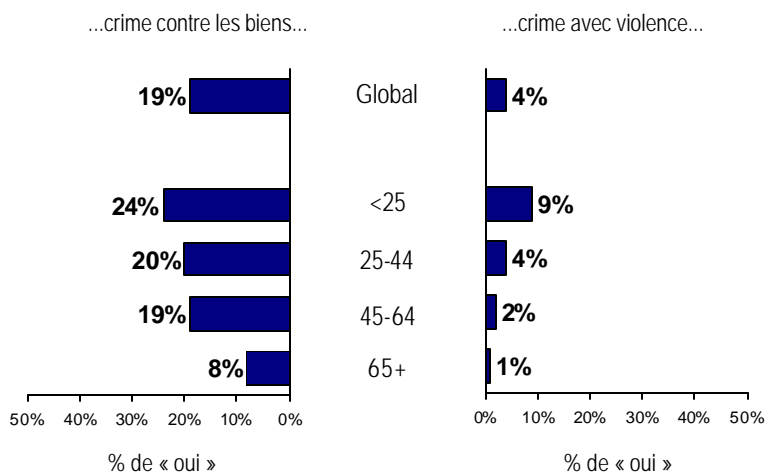
Nous avons demandé aux membres des groupes de discussion constitués après le sondage si le crime leur causait des inquiétudes ou s'ils y pensaient et, le cas échéant, dans quel sens. La vaste majorité des participants ont convenu que le crime était un sujet de préoccupation. Beaucoup affirment qu'il est toujours présent dans leur esprit. Dans les groupes de discussion de Montréal, la plupart des participants se disaient davantage préoccupés par la sécurité de leurs enfants que par la leur. Ils se demandent si leurs enfants sont en sécurité à l'école et durant le trajet à pied entre la maison et l'école et s'ils sont intimidés par d'autres élèves. Quelques participantes de Montréal craignent aussi pour leur sécurité personnelle et ne se sentent pas libres de marcher seules le soir. Elles se sentent frustrées parce que la peur du crime restreint leur liberté personnelle.

3.2 CAS SIGNALÉS DE VICTIMISATION

Un répondant sur cinq (19 %) affirmait avoir été victime d'un crime contre les biens et 4 %, d'un crime avec violence au cours de l'année écoulée.

Niveau signalé de victimisation selon l'âge

Q : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été victime d'un ... ?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

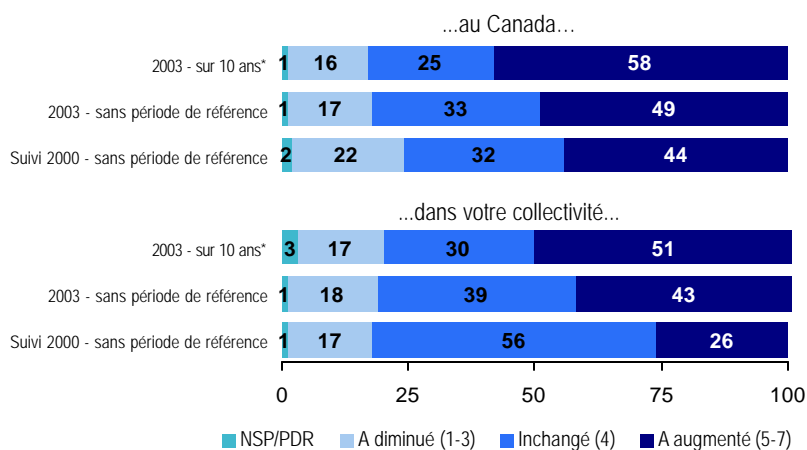
- Dans les deux cas, le nombre de crimes signalés diminue avec l'âge.
- Les habitants de l'Alberta et des Prairies signalent une incidence plus élevée de crimes contre les biens au cours des 12 derniers mois.
- Les Autochtones déclarent eux aussi un taux plus élevé de victimisation que les Canadiens en général, tant pour les crimes contre les biens que pour les crimes avec violence.

3.3 ÉVOLUTION PERÇUE DU TAUX DE CRIMINALITÉ

Plus de la moitié des Canadiens croient que le taux de criminalité a augmenté au cours des 10 dernières années, au Canada (58 %) comme dans leur collectivité (51 %), bien que la menace soit plus grande pour le Canada dans son ensemble. Cette perception est un peu plus tempérée lorsque aucune période de référence de 10 ans n'est imposée. Cela donne à penser que les Canadiens croient que le crime est à la hausse depuis 10 ans ou plus et qu'il ne s'agit pas d'une tendance récente. La différence entre 2000 et aujourd'hui (sans période de référence de 10 ans – représentée par les barres du milieu et du bas de chaque série de trois) est très marquée, particulièrement dans la collectivité de chaque répondant, où 17 % affirment aujourd'hui que le crime est à la hausse, en sus des 26 % qui partageaient cette conviction en 2000.

Taux de criminalité dans le temps

Q : [Depuis 10 ans], diriez-vous que le taux de criminalité a augmenté ou diminué?



* Libellé de la question : « Depuis 10 ans, diriez-vous que le taux de criminalité [au Canada/dans votre collectivité] a augmenté ou diminué? »

Base : Tous les Canadiens; n=1 515

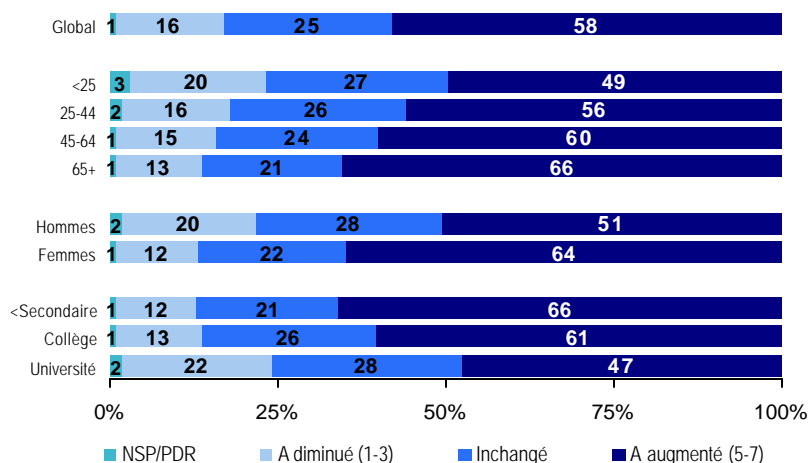
Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Autres points de données 2003 : Repenser le gouvernement, automne 2003
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Les résidents des Prairies ont davantage l'impression que le taux de criminalité a augmenté au Canada, tandis que ceux du Québec (et, partant, les francophones) sont moins aptes à percevoir une hausse). Les femmes et les Autochtones ont davantage tendance à percevoir une hausse du taux de criminalité au Canada. Cette perception augmente avec l'âge, mais diminue avec le niveau de scolarité et le revenu (comme l'indique le diagramme).

Perception du taux de criminalité au Canada

Q : Depuis 10 ans, diriez-vous que le taux de criminalité **au Canada** a augmenté ou diminué?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens n=1515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Les Canadiens qui ont été victimes d'un crime dans le passé sont plus enclins que le reste de la population à percevoir une hausse du taux de criminalité dans leur collectivité. Il en va de même pour les femmes, ceux et celles qui ont fait des études collégiales et les Autochtones. Les Canadiens qui habitent à l'ouest de l'Ontario sont eux aussi plus enclins à percevoir une augmentation du taux de criminalité dans leur collectivité, tandis que les habitants du Québec (et, partant les francophones) sont moins aptes à partager cette perception.

RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

Nous avons également demandé aux membres des groupes de discussion s'ils croyaient que le taux de criminalité au Canada avait augmenté ou diminué, et pour quelles raisons. Les participants de Winnipeg ont convenu à l'unanimité qu'il avait augmenté, particulièrement dans leur ville. Beaucoup d'entre eux sont d'avis que leur ville a connu une augmentation des activités des bandes criminalisées et des crimes liés à la drogue (p. ex., les vols commis par les toxicomanes pour subvenir à leurs besoins en drogue). Les participants de Winnipeg avaient du mal à nous croire lorsque nous leur avons dit que le taux de criminalité au Canada avait effectivement diminué.

À Montréal, les opinions variaient quant à la question de savoir si le taux de criminalité avait augmenté ou diminué. Bien que de nombreux membres des deux groupes de Montréal conviennent que le taux de criminalité est à la baisse, la plupart estiment que certains types de crimes ont augmenté tandis que d'autres ont diminué. Beaucoup de participants sont d'avis que les crimes contre les biens ont augmenté, cette conviction étant basée sur leur expérience personnelle et sur la hausse des taux d'assurance habitation et automobile. Ils croient également que les crimes « moins visibles » tels que les fraudes, les vols aux guichets automatiques et les crimes commis sur Internet ont augmenté, mais que les crimes avec violence ont diminué.

À Montréal comme à Winnipeg, certains participants affirment que les médias sont partiellement responsables de leurs perceptions. Beaucoup soutiennent qu'ils entendent parler de crime tout le temps à la télé, et les médias leur donnent l'impression que le crime est à la hausse même s'il ne l'est pas.

De nombreux participants des quatre groupes croient que la diminution de la criminalité est en partie attribuable à l'absence de reportages et à la répugnance de la police à porter des accusations dans certains cas. L'un d'entre eux a déclaré carrément que la police n'arrêtait pas les gens. Les participants attribuent cette situation à la surcharge du système de justice (« il faut des années pour traiter un cas donné ») et au peu d'empressement de la police à porter des accusations en cas de crime mineur. D'autres pensent que les gens craignent peut-être de porter des accusations dans certains cas et que cette crainte pourrait contribuer à la baisse apparente de la criminalité. Les participants autochtones, quant à eux, insinuent que les policiers pourraient être corrompus et chercher à dissimuler des crimes dans lesquels ils sont eux-mêmes impliqués.

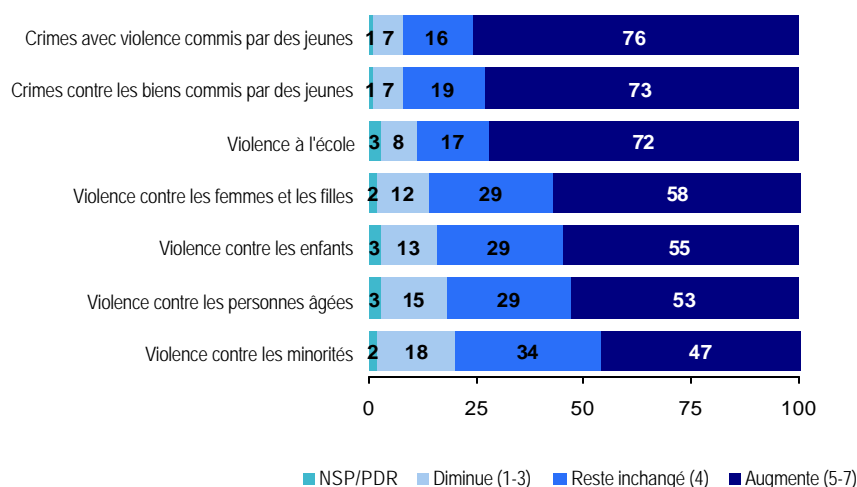
Dans l'un des groupes de discussion de Montréal, des participants ont déclaré que la criminalité a sans doute évolué ou changé, mais qu'elle ne disparaîtrait jamais. Ils soutiennent que la criminalité est « innée chez l'être humain » et qu'elle existera toujours.

3.4 ÉVOLUTION DU TAUX DE CRIMINALITÉ POUR CERTAINS TYPES DE CRIMES

Les crimes commis par des jeunes sont ceux que les Canadiens perçoivent comme étant à la hausse. Environ les trois quarts croient que les crimes avec violence et les crimes contre les biens commis par des jeunes ainsi que la violence à l'école ont augmenté. Un peu plus de la moitié des Canadiens perçoivent une augmentation de la violence faite aux femmes et aux filles et des mauvais traitements infligés aux enfants et aux personnes âgées. Les Canadiens sont un peu moins aptes à percevoir une hausse de la violence envers les minorités.

Évolution du taux de criminalité pour certains types de crimes

Q : Trouvez-vous que chacun des problèmes suivants diminue, augmente ou reste inchangé?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens; n=1515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- À l'exception des crimes avec violence et des crimes contre les biens commis par les jeunes, les femmes perçoivent une plus forte hausse pour chaque type de crime.
- Les Autochtones sont plus aptes que les Canadiens en général à percevoir une hausse de la violence envers les minorités et de la violence faite aux femmes et aux filles. Par contre, ils tendent à percevoir une diminution de la violence à l'école et des mauvais traitements infligés aux personnes âgées.
- La perception d'une augmentation des crimes avec violence et des crimes contre les biens commis par des jeunes diminue avec le niveau de scolarité. Par ailleurs, les anglophones et les Canadiens qui ont été victimisés dans le passé sont plus aptes à considérer les crimes contre les biens commis par des jeunes comme étant à la hausse. Les habitants des Prairies et de la Colombie-Britannique se sentent plus menacés par une augmentation des crimes

contre les biens commis par des jeunes, tandis que les résidents du Québec sont les moins susceptibles de percevoir une augmentation.

- Les jeunes, les personnes âgées et ceux et celles qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires sont moins aptes que les autres Canadiens à percevoir une augmentation de la violence à l'école, laquelle présente la plus grande menace au Québec, mais préoccupe moins les résidents de l'Alberta et des Prairies.
- La perception que la violence contre les femmes et les enfants est à la hausse augmente avec l'âge et diminue avec le niveau de scolarité et le revenu. Elle est plus marquée au Québec et plus faible en Ontario
- Les personnes âgées et à faible revenu s'inquiètent davantage de l'accroissement de la violence contre les personnes âgées. Cette question préoccupe davantage les résidents du Québec et de la Colombie-Britannique, tandis que ceux de l'Ontario et des Prairies sont moins aptes à percevoir une augmentation.
- Les minorités visibles et les moins riches sont davantage préoccupés par une hausse de la violence envers les minorités. Les jeunes sont plus susceptibles que le reste des Canadiens de percevoir une baisse de ce type de violence.

RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

Plusieurs membres des groupes de discussion de Montréal se disent préoccupés par la délinquance juvénile. Ils croient que les crimes tels que les vols mineurs, l'appartenance à une bande criminalisée et l'intimidation sont beaucoup plus fréquents chez les jeunes, et certains se demandent où s'en va la société. Une personne a qualifié les jeunes d'aujourd'hui d'« effrontés », de « provocants » et de « fous ».

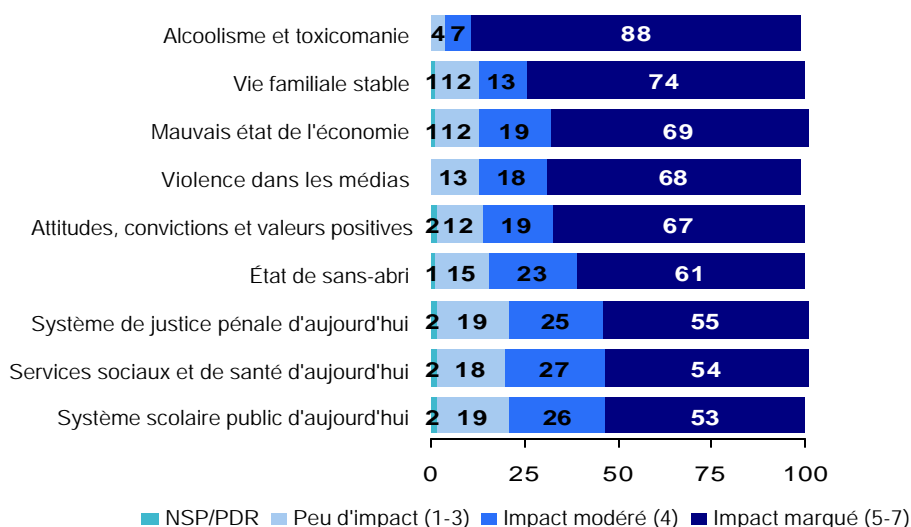
Nous avons demandé aux participants s'ils pensaient que certains segments de la population couraient un plus grand risque de victimisation. Les participants de Montréal croient que les personnes âgées, les femmes et les minorités visibles sont plus vulnérables. À Winnipeg, les membres du groupe de discussion autochtone sont d'avis que les Autochtones sont plus susceptibles de commettre un crime ou d'en être victimes. Les facteurs invoqués pour expliquer la plus grande vulnérabilité des Autochtones comprennent le chômage, le faible niveau de scolarité et les difficultés d'adaptation à la vie hors réserve.

3.5 FACTEURS AYANT UN IMPACT SUR LE CRIME

Parmi les divers facteurs ayant un impact sur le taux de criminalité au Canada, les facteurs beaucoup plus négatifs qui poussent les gens à commettre un crime se retrouvent près du haut de la liste, comparativement à ceux qui atténuent ou réduisent la criminalité. Au haut de la liste figurent l'alcoolisme et la toxicomanie, qui, d'après 88 % des Canadiens, auraient un impact sur la criminalité. Viennent ensuite la faiblesse de l'économie, la violence dans les médias et l'itinérance, qui se classent parmi les six principaux facteurs négatifs. Une vie de famille stable est considérée comme le principal facteur favorable, suivie par des attitudes, convictions et valeurs positives (qui découlent sans doute dans une grande mesure d'une vie de famille stable).

Impact de différents facteurs sur la criminalité

Q : Selon vous, quelle sorte d'effet chacun des aspects suivants a-t-il sur la criminalité au Canada?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens n=1515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Les jeunes, les Autochtones et les francophones attachent moins d'importance à une vie familiale stable que le grand public. Par ailleurs, l'importance perçue d'une vie familiale stable augmente avec le niveau de scolarité et le revenu. Les habitants de la Colombie-Britannique ont davantage tendance à lui attribuer un impact marqué que ceux des autres régions du pays. C'est au Québec qu'on lui accorde le moins d'importance.
- L'impact perçue d'une économie en mauvais état est plus marqué chez les habitants de la région de l'Atlantique. Il s'accroît avec l'âge et diminue avec le niveau de revenu.
- Les femmes, les habitants de la Colombie-Britannique et les personnes âgées sont plus aptes à reconnaître l'importance du rôle joué par la violence dans les médias.

- L'impact perçu des attitudes, convictions et valeurs positives augmente avec l'âge et le niveau de scolarité. Il est jugé plus faible au Québec (et chez les francophones) qu'ailleurs au Canada.
- L'effet perçu de l'itinérance sur la criminalité augmente avec l'âge et est plus marqué chez les femmes et les habitants de la Colombie-Britannique. Ce sont les habitants du Québec (et les francophones) qui accordent le moins d'importance à ce facteur.
- La perception selon laquelle l'actuel système de justice pénale a un impact marqué sur la criminalité diminue avec le niveau de scolarité et est plus courante chez les femmes.
- L'impact des services sociaux et de santé sur la criminalité est jugé plus important par les femmes, les Canadiens âgés de 45 à 64 ans, les personnes à faible revenu et les minorités visibles, et moins important par les habitants des Prairies.
- Les personnes âgées et les habitants du Québec (et, partant, les francophones) sont moins aptes à considérer le système scolaire public comme ayant un impact marqué sur la criminalité au Canada. La tendance est renversée pour les minorités visibles et les Canadiens qui ont été victimes d'un crime dans le passé.

RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

Nous avons demandé aux membres des groupes de discussion ce qui, à leur avis, avait causé l'accroissement de la criminalité en général ou de certains types de crimes en particulier au Canada. Nous leur avons d'abord demandé d'identifier eux-mêmes les causes profondes, puis de nous dire si, à leur avis, le système de justice pénale, les services sociaux et de santé et le système scolaire public avaient fait augmenter ou diminuer la criminalité au Canada.

À Montréal, la vaste majorité des participants croient que les compétences parentales et l'évolution de la structure familiale ont un impact marqué sur le taux de criminalité au Canada. En ce qui concerne la structure familiale, le grand nombre de familles à double revenu, de parents seuls et de familles reconstituées aurait créé une situation où les parents n'ont pas le temps de s'occuper de leurs enfants et où les enfants ne disposent pas de solides modèles de comportement. En ce qui concerne les compétences parentales mêmes, de nombreux participants se plaignent que les parents ont de plus en plus tendance à confier au gouvernement le soin d'élever leurs enfants, qu'ils n'imposent ni règles ni limites, et qu'ils ne savent pas toujours où sont leurs enfants. L'absence de surveillance parentale et l'incapacité d'imposer des limites aux enfants ont également été reconnues comme facteurs de criminalité par plusieurs participants de Winnipeg.

À Montréal, les participants sont préoccupés par la réduction des activités parascolaires (sports, clubs, etc.), car les jeunes qui n'ont rien à faire après l'école risquent de s'attirer des ennuis. « Leurs parents sont encore au travail, leur journée d'école est terminée et ils n'ont rien à faire. »

Bien que certains participants de Montréal aient eux aussi identifié la pauvreté comme facteur de criminalité, ceux de Winnipeg la considèrent comme le principal facteur contribuant à l'augmentation de

la criminalité au Canada. Un faible niveau de scolarité, l'absence de débouchés et les frustrations qui en découlent sont d'autres facteurs mentionnés. Des membres du groupe autochtone ont souligné qu'il y avait à Winnipeg une importante collectivité autochtone où la pauvreté, les familles monoparentales et les enfants défavorisés sont monnaie courante.

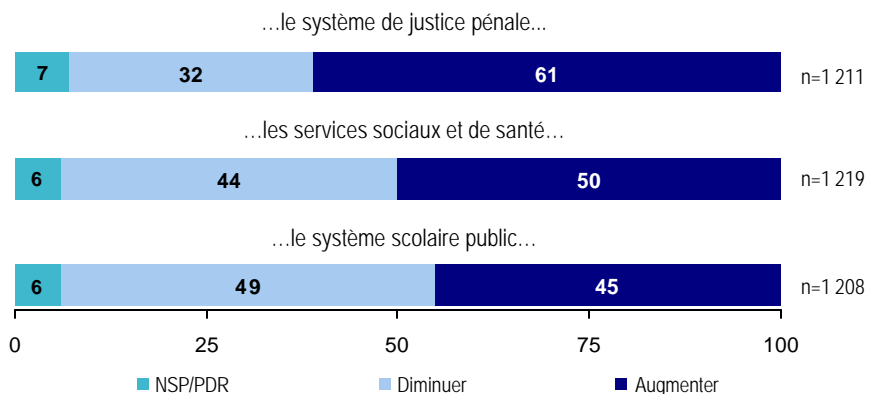
En outre, de nombreux participants de Winnipeg font un lien entre l'alcoolisme et la toxicomanie et le taux de criminalité, précisant que les toxicomanes commettent de nombreux crimes pour payer ce qu'ils doivent à leurs pourvoyeurs ou subvenir à leurs besoins en drogues.

Des participants de Winnipeg sont d'avis que la personnalité et les valeurs pourraient avoir un effet sur la criminalité. Ils s'en prennent à l'individu qui opte pour la facilité et choisit librement de s'engager dans la voie du crime au lieu de faire les efforts nécessaires pour subvenir à ses besoins.

En ce qui concerne les facteurs examinés plus en détail dans le sondage, six Canadiens sur dix estiment que l'actuel système de justice pénale tend à faire augmenter le taux de criminalité au Canada, mais les répondants ne s'entendent pas sur l'impact des services sociaux et de santé et du système scolaire public.

Impact (positif ou négatif) sur la criminalité

Q : Vous avez dit tout à l'heure que ... d'aujourd'hui a/ont un effet sur la criminalité au Canada. Diriez-vous que ... fait/font augmenter ou diminuer la criminalité? [Question posée aux répondants ayant affirmé que le facteur mentionné avait un effet.]



Droits d'auteur, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens ; n=1515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- La perception du système de justice pénale comme facteur de criminalité au Canada augmente avec l'âge et le niveau de scolarité et est plus courante chez les répondants qui ont été victimes d'un crime contre les biens au cours des 12 derniers mois.

- Les jeunes et les personnes âgées sont moins aptes que les autres Canadiens à croire que les services sociaux et de santé contribuent à l'augmentation de la criminalité au Canada. La tendance est renversée chez les Autochtones.
- Les habitants du Québec (et, partant, les francophones) ont davantage tendance à croire que le système scolaire public fait augmenter le taux de criminalité au Canada. Ceux de la Colombie-Britannique et de la région de l'Atlantique sont plus enclins à croire le contraire.

RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

Lorsque nous leur avons demandé si le système de justice pénale faisait augmenter ou diminuer le taux de criminalité, la majorité des membres de tous les groupes ont critiqué le système actuel. Certains ont dit craindre que la prison n'endurcisse les contrevenants et ne leur en apprenne encore davantage sur « l'art de commettre des crimes ».

Des membres de plusieurs groupes ont également souligné le peu d'attention prêtée à la réadaptation des détenus, de même que le peu d'aide ou de soutien offert après la libération. Ils estiment que les détenus ont besoin d'aide pour réintégrer la société et trouver un emploi s'ils veulent éviter de retomber dans leurs mauvaises habitudes.

Des membres des quatre groupes se sont montrés critiques à l'égard des peines actuelles et particulièrement de la *Loi sur les jeunes contrevenants*. Ils soutiennent que les peines prononcées au Canada sont trop indulgentes et n'ont pas d'effet dissuasif. Certains font valoir que « le châtement doit être proportionnel au crime ». Ils ont l'impression que le Canada dorlote les criminels. D'autres, par contre, sont convaincus que ce n'est pas en jetant les jeunes en prison que nous allons les aider à rentrer dans le droit chemin et préconisent des approches préventives.

Dans deux groupes de discussion (un à Montréal et un à Winnipeg), quelques participants ont exprimé l'opinion que l'actuel système de justice pénale était « surchargé » ou « en pagaille » et qu'il n'y avait pas assez de ressources pour traiter promptement les causes ou accorder à chacune l'attention qu'elle mérite.

Nous avons également demandé aux membres des groupes de discussion de nous dire ce qu'ils pensaient du système scolaire public et de son impact possible sur l'augmentation ou la diminution du taux de criminalité. Les opinions sur ce point varient. Des participants de Montréal désapprouvent la réduction des ressources qui a entraîné l'annulation de la plupart des activités parascolaires. Ils critiquent le manque d'intérêt des parents et de la collectivité pour les écoles. Une personne a déclaré : « Nous faisons élever nos enfants par le gouvernement; qu'en est-il de notre responsabilité? » Des participants de Montréal soutiennent que les parents doivent s'intéresser davantage aux écoles et consacrer plus de temps à des activités bénévoles. Ils reconnaissent toutefois le manque de ressources à la disposition du système et des éducateurs. Certains sont également préoccupés par l'intimidation, les bandes criminalisées et les problèmes disciplinaires généraux à l'école, en raison de leur expérience personnelle.

Des membres du groupe de discussion autochtone de Winnipeg ont exprimé des opinions positives sur le système scolaire public, affirmant que les responsables « faisaient de leur mieux », et souligné que des mesures telles que les services de police communautaires dans les écoles et les avis transmis aux parents lorsque leurs enfants sont absents ou en retard pouvaient aider à lutter contre la criminalité juvénile.

Enfin, nous avons demandé aux participants s'ils croyaient que les services sociaux et de santé avaient un impact sur le taux de criminalité au Canada. Les participants de Montréal ne perçoivent pas de lien manifeste entre les services sociaux et de santé et la criminalité. Ceux de Winnipeg se montrent critiques à l'endroit des services sociaux. À leur avis, les prestations d'aide sociale ne permettent pas aux bénéficiaires de subvenir à leurs besoins, ce qui les incite à commettre des crimes pour se procurer un revenu supplémentaire. Les participants ajoutent que le système actuel de services sociaux n'incite guère les bénéficiaires à « se perfectionner » ou à « s'affranchir du système ». Il n'y a ni aide ni soutien pour les personnes désireuses de poursuivre leurs études.

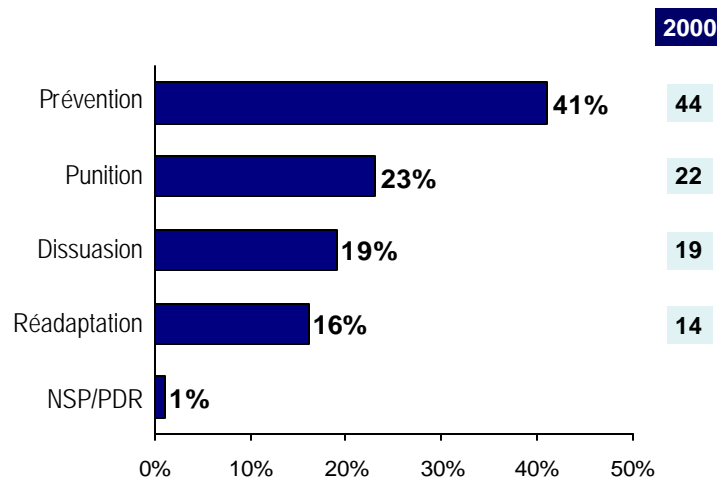
4. PERCEPTIONS RELATIVES À LA PRÉVENTION DU CRIME

4.1 PRINCIPAUX OBJECTIFS DU SYSTÈME DE JUSTICE

Une petite majorité de Canadiens perçoivent la prévention comme le principal objectif du système de justice pénale. En fait, près de deux fois plus de répondants (41 % par rapport à 23 %) préfèrent la prévention à la punition, qui se classe en deuxième place. La dissuasion et la réadaptation font encore des adhérents, mais moins d'une personne sur cinq les choisit. Le classement global de ces objectifs n'a pas changé depuis le sondage de juillet 2000.

Principal objectif du système de justice

Q : Parmi les quatre possibilités suivantes, laquelle devrait constituer le principal objectif du système de justice pénale?



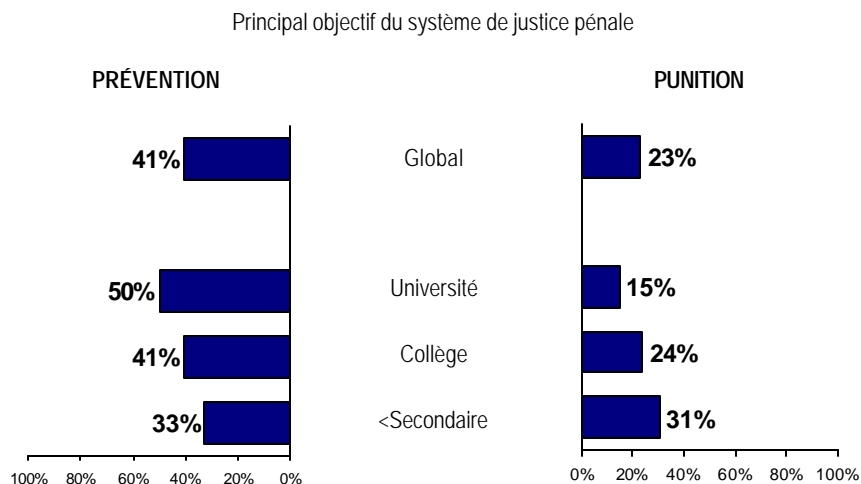
Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens; n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

On repère des tendances démographiques distinctes dans les préférences exprimées quant au principal objectif du système de justice pénale.

- Le niveau de scolarité exerce une énorme influence, les plus scolarisés favorisant la prévention et les moins scolarisés, la punition (comme le montre le graphique ci-dessous).
- Les victimes de crimes contre les biens sont plus aptes à choisir la dissuasion, tandis que les victimes de crimes avec violence ont tendance à privilégier la réadaptation. Chez les personnes qui n'ont pas été victimes d'un crime, la prévention est le choix le plus fréquent.
- Les francophones et les habitants du Québec sont plus aptes à favoriser la prévention.
- Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de privilégier la dissuasion.
- Les jeunes et les membres des Premières nations sont plus enclins à choisir la réadaptation.

Options de prévention et de punition



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

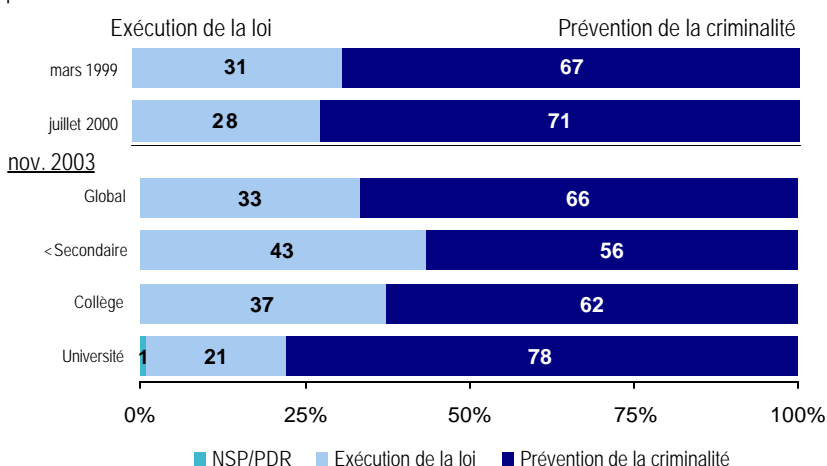
Base: Tous les Canadiens n=1515
 Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

4.2 SOUTIEN POUR LA RENTABILITÉ DE LA PRÉVENTION

Deux fois plus de Canadiens croient que la prévention est plus efficace que l'exécution de la loi pour réduire les coûts socioéconomiques de la criminalité pour la société. Cette perception est restée relativement stable depuis mars 1999.

Préférence pour la prévention ou l'exécution

Q : La prévention de la criminalité et l'exécution de la loi ont notamment pour but de réduire les coûts socioéconomiques de la criminalité pour la société. Des deux approches suivantes, laquelle vous semble la plus rentable ?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens ; n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Comme pour les autres résultats, la préférence pour la prévention augmente avec le niveau de scolarité (plus des trois quarts des diplômés d'université partagent cette opinion, comme l'indique le graphique). Les Canadiens plus âgés (particulièrement ceux qui ont entre 45 et 64 ans) et les habitants de la région de l'Atlantique sont plus aptes que le reste de la population à considérer la prévention comme un moyen plus rentable de gérer le système de justice pénale.
- C'est dans les Prairies que l'exécution de la loi recueille le plus de voix.

RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

Nous avons demandé aux membres des groupes de discussion dans quelle approche le gouvernement fédéral devrait investir pour réduire le crime : dans les efforts de prévention qui s'attaquent aux causes socioéconomiques de la criminalité ou dans l'exécution de la loi, la prolongation des peines et le renforcement de la *Loi sur les jeunes contrevenants*. Chose intéressante, la plupart des participants préconisent un investissement dans la prévention du crime, mais beaucoup d'entre eux plaident en faveur

d'une approche équilibrée combinant les deux options. Seule une petite majorité voudrait voir un plus grand nombre de juges, des lois plus sévères et des peines plus longues.

Des participants de Winnipeg (choisis parmi les répondants au sondage) pensent que les mesures d'exécution de la loi sont inefficaces, qu'elles retirent les criminels de la circulation, mais qu'elles ne s'attaquent pas aux causes de la criminalité et ne font rien pour prévenir les récidives. L'un d'entre eux va jusqu'à dire que la loi n'est pas la même pour tous, que les pauvres, les marginaux et les gens de couleur sont beaucoup plus susceptibles de faire l'objet de poursuites.

Des participants de plusieurs groupes soulignent que « nous ne pouvons pas ignorer l'aspect social si nous voulons réduire la criminalité à long terme » et bâtir un avenir meilleur. L'un d'entre eux soutient que « nous devons mettre l'accent sur l'éducation et la prévention si nous voulons réduire la criminalité dans l'avenir ». Une forte proportion de participants sont d'avis que les efforts de prévention devraient être axés sur les jeunes.

4.3 MEILLEURE FAÇON DE PRÉVENIR LA CRIMINALITÉ JUVÉNILE

D'après une forte majorité de Canadiens, offrir des possibilités (p. ex. programmes de formation, de réadaptation ou de loisirs) aux jeunes à risque est la meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile. L'autre option, à savoir appliquer la loi de façon plus rigoureuse et imposer des sentences plus sévères, est favorisée par un Canadien sur quatre. La proportion de répondants selon qui offrir des possibilités est la meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile est passée de 68 % en 2000 à 73 % en 2003.

Meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile

Q : Lequel des deux énoncés suivants correspond le mieux à votre opinion? La meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile, c'est :

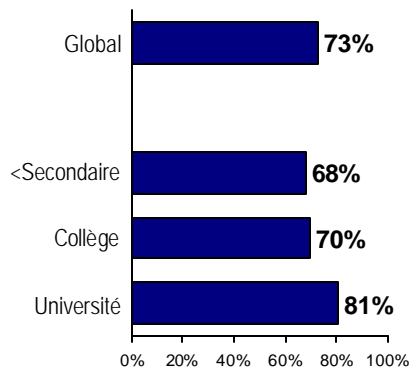
- 1) de fournir aux jeunes les plus à risque la **possibilité** de participer à des activités positives comme des programmes de formation professionnelle, de désintoxication et de loisirs destinés à renforcer leur estime de soi;
- 2) d'**appliquer la loi de façon plus rigoureuse** et d'imposer des sentences plus sévères de sorte que les jeunes qui risquent de commettre un crime sachent quelles en seront les conséquences.



- Bien que généralement élevée dans tous les cas, la préférence accordée à la prévention s'affaiblit avec le niveau de scolarité (comme le montre le graphique).
- Fait intéressant, les parents sont un peu plus enclins que les gens sans enfant à percevoir une application plus rigoureuse de la loi comme la meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile.

Possibilités pour les jeunes comme mesure de prévention par niveau de scolarité

La meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile, c'est de **fournir aux jeunes les plus à risque la possibilité** de participer à des activités positives comme des programmes de formation professionnelle, de désintoxication et de loisirs destinés à renforcer leur estime de soi.



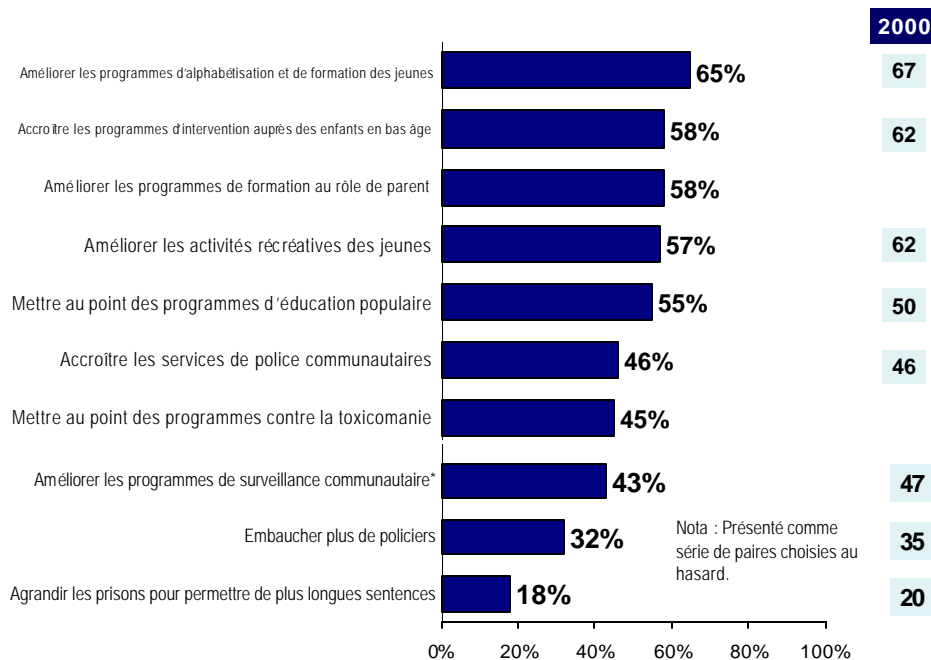
4.4 MOYENS DE RÉDUIRE LA CRIMINALITÉ

Nous avons placé les répondants dans une situation hypothétique où ils devaient choisir entre différentes paires d'options assorties au hasard sur la meilleure façon de réduire la criminalité. Les résultats révèlent que près de deux répondants sur trois choisissent l'expansion des programmes d'alphabétisation et de formation de préférence à d'autres options. La préférence du public pour des solutions proactives se reflète également dans le soutien exprimé pour l'expansion des programmes d'intervention auprès des enfants en bas âge, des programmes de formation au rôle de parent, des activités récréatives pour les jeunes et des programmes d'éducation populaire, options choisies plus de la moitié du temps comme la façon la plus efficace de réduire la criminalité. Les approches moins axées sur la prévention, comme embaucher plus de policiers et agrandir les prisons, sont les moins populaires.

Bien qu'il y ait certaines différences en termes de proportions, le classement global des diverses options est essentiellement le même qu'en 2000.

Meilleure façon de réduire la criminalité

Q : Supposons que vous étiez premier ministre pour une journée et que vous aviez 10 millions de dollars supplémentaires à dépenser en vue de réduire la criminalité. Je vais vous présenter des paires de solutions et vous demander laquelle vous semble la plus efficace en vue de réduire la criminalité.



* « Surveillance de quartier » en 2000

- On constate certaines variations régionales intéressantes quant à l'approche privilégiée de réduction du crime au Canada.
 - ? Les habitants de l'Alberta ont les opinions les plus diversifiées et sont moins enclins à choisir des options telles que l'amélioration des programmes d'alphabétisation et de formation pour les jeunes, l'accroissement des services de police communautaires et la mise au point de programmes contre la toxicomanie.
 - ? Les résidents du Québec se distinguent eux aussi des autres Canadiens, car ils sont les moins aptes à favoriser l'embauche d'un plus grand nombre de policiers.
 - ? Les résidents des Prairies adoptent une ligne un peu plus dure et sont moins susceptibles de choisir l'intervention auprès des enfants en bas âge comme meilleure solution.

- La préférence pour l'expansion des programmes de formation au rôle de parent est plus marquée dans l'Ouest et augmente avec l'âge et le niveau de scolarité.

- Les victimes de crimes avec violence sont plus favorables à l'embauche d'un plus grand nombre de policiers, mais moins aptes à vouloir investir dans les services de police communautaires. Ils sont très disposés à accroître le financement des programmes d'éducation, d'alphabétisation et d'acquisition de compétences parentales.

- Bien que cette option reste la moins populaire, agrandir les prisons pour permettre de plus longues sentences jouit d'un plus grand soutien auprès des Canadiens qui ont été victimes d'un crime contre les biens ou avec violence, des moins scolarisés, des anglophones, des résidents des Prairies, des jeunes et des minorités visibles.

- Les jeunes et les minorités visibles sont moins enclins à favoriser l'augmentation du nombre de policiers et des services de police communautaires, tandis que les parents expriment un plus haut degré d'intérêt pour les services de police communautaires.

RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION

Nous avons demandé aux membres des groupes de discussion quels conseils ils donneraient au ministre de la Justice ou au premier ministre sur la meilleure façon de réduire la criminalité au Canada. La plupart de leurs suggestions mettaient l'accent sur la prévention.

La plupart des membres des quatre groupes ont souligné l'importance d'intervenir auprès des Canadiens dès leur jeune âge et d'adopter des approches susceptibles de prévenir la criminalité juvénile. Ils ont notamment recommandé d'offrir des activités récréatives aux enfants et aux adolescents (sports, passe-temps, etc.), d'affecter des ressources additionnelles au système scolaire (pour des services de counselling et de prévention de la criminalité) et de sensibiliser les jeunes aux conséquences du crime.

Des participants de plusieurs groupes ont également proposé de venir en aide aux jeunes en difficulté et aux décrocheurs du secondaire, notamment en établissant des écoles alternatives (avec des horaires flexibles et des services personnalisés) et en offrant une formation et un soutien à ceux qui désirent poursuivre leurs études (aide financière, services de garde d'enfants, etc.).

De nombreux participants étaient d'avis qu'il fallait axer les efforts sur les parents. À Winnipeg, beaucoup d'entre eux ont suggéré des programmes d'amélioration des compétences parentales (formation et/ou soutien, surtout pour les parents seuls). Certains membres du groupe autochtone ont souligné que les membres d'une génération qui ont été maltraités dans des écoles résidentielles manquent de compétences parentales parce qu'ils n'ont jamais eu de modèle de comportement. Ils soutiennent qu'il faut mettre en œuvre des programmes de formation au rôle de parent pour briser le cycle de la violence. À Montréal, des participants ont exprimé leur intérêt pour les programmes de formation au rôle de parent, mais il a également été suggéré qu'il fallait encourager les parents à s'investir davantage dans le système scolaire et dans la vie de leurs enfants. Des membres d'un groupe de Montréal ont souligné la nécessité d'un soutien financier pour les parents au foyer.

Plusieurs participants (mais aucun membre du groupe autochtone) ont recommandé d'accroître les services de police ou les programmes de surveillance communautaire. Ils affirment que, grâce aux programmes communautaires tels que Surveillance de quartier, « ils se sentent plus en sécurité le soir dans la rue ». Une personne a notamment déclaré : « C'est une bonne chose quand tous les membres de la collectivité font leur part. » D'autres ont toutefois noté que cela demandait un effort et qu'il fallait encourager les gens à assumer une plus grande responsabilité pour leur collectivité. Quelques participants ont aussi recommandé d'accroître les services de police communautaires. Des membres d'un groupe de Montréal sont d'avis que ces services sécurisent les gens, que les policiers connaissent la collectivité, qu'ils reconnaissent les jeunes et établissent des rapports personnels. Ils ajoutent que les policiers à pied ou en vélo « peuvent aller dans des endroits inaccessibles aux voitures de patrouille – comme dans les bois où les jeunes vont fumer du pot ».

Bien que certains participants expriment des critiques à l'endroit du système actuel et des peines clémentes, seules quelques personnes favorisent des sentences plus sévères, mais surtout pour les criminels violents et les récidivistes. Quelques participants proposent d'embaucher plus de policiers.

Voici d'autres solutions proposées pour réduire la criminalité :

- Obliger les fabricants d'automobiles à améliorer leurs produits de manière à prévenir le vol;
- Augmenter le salaire minimum;
- Obliger toutes les personnes condamnées à une peine de prison à participer à un programme de réadaptation;
- Faire intervenir la victime dans le processus (comme dans les programmes autochtones de justice alternative) pour obliger le criminel à faire face à sa victime et à comprendre les conséquences de son acte;
- Sensibiliser la population aux causes et aux effets de la criminalité et à son rôle dans les efforts de prévention.

Nous avons également demandé aux participants de discuter plus en détail d'exemples précis de solutions proposées pour prévenir le crime, dont les programmes de formation au rôle de parent, d'alphabétisation et de formation des jeunes et de surveillance communautaire.

De nombreux participants ont souligné que ces programmes devaient être bien conçus et adaptés à la culture pour être efficaces. En ce qui concerne les programmes de formation au rôle de parent, beaucoup craignent qu'ils ne soient basés sur une perception individuelle des compétences parentales souhaitables et soulignent qu'ils devraient mettre l'accent sur les compétences de base (comme la nutrition) ou des aspects tels que la gestion de la colère, plutôt que sur « des systèmes de valeurs individuels ». Les programmes de formation au rôle de parent ne font pas l'unanimité (certains participants ont déclaré qu'ils refuseraient d'y assister), mais quelques-uns pensent que c'est une bonne idée, que les Canadiens devraient se préparer au rôle de parent (« Nous avons besoin d'un permis pour conduire, alors pourquoi ne pas apprendre comment devenir un bon père ou une bonne mère? »). Les participants ont réitéré l'importance d'une intervention précoce : « une fois l'enfant en difficulté, il est trop tard ».

Des participants des deux groupes de Winnipeg ont déclaré que les programmes de prévention devaient être appropriés sur le plan culturel, que la même approche ne convenait pas à tous. Les participants autochtones ont ajouté qu'il fallait prévoir des programmes pour aider les Autochtones à renouer avec leur passé, leur héritage, à retrouver un sentiment de fierté et d'estime de soi.

Lorsqu'on leur a demandé de discuter des programmes d'alphabétisation et de formation à l'intention des jeunes, des participants ont réitéré que les programmes devaient être bien conçus pour être efficaces et que la formation devait tenir compte des réalités du marché du travail. Des membres d'un groupe ont ajouté que les programmes d'alphabétisation devaient être pratiques et « liés au travail » (par exemple, qu'il fallait enseigner « les compétences requises pour remplir des feuilles de route et non pour composer des essais »).

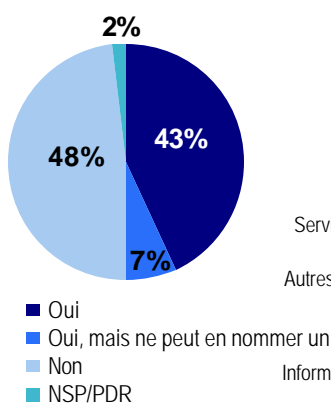
4.5 SENSIBILISATION AUX PROGRAMMES DE PRÉVENTION

La sensibilisation aux programmes de prévention du crime/de sécurité communautaire est modérée : seule la moitié des répondants affirment être au courant de ces initiatives, dont 7 % sont toutefois incapables de nommer un seul programme dans leur collectivité. La plupart des répondants capables de donner un exemple particulier mentionnent des programmes administrés par la police. Le programme le plus reconnu, *Surveillance de quartier*, est mentionné par un peu plus du tiers des répondants. Dix pour cent des répondants citent des initiatives axées sur la prévention, dont Parents-secours, les centres jeunesse et les services de police communautaires, ainsi qu'un programme plus réactif : *Échec au crime*. La plus faible sensibilisation aux efforts de prévention dans les écoles, aux programmes d'information sur l'alcool et les drogues et à COPS souligne la nécessité d'une stratégie de communications plus efficace pour ces programmes.

La sensibilisation globale aux programmes communautaires a augmenté légèrement par rapport au sondage de 2000, passant de 45 % à 50 %. À l'exception de *Surveillance de quartier*, programme mentionné par une plus faible proportion de répondants (35 % en 2003 contre 47 % en 2000), la plupart des autres initiatives de prévention ont été citées par un plus grand nombre.

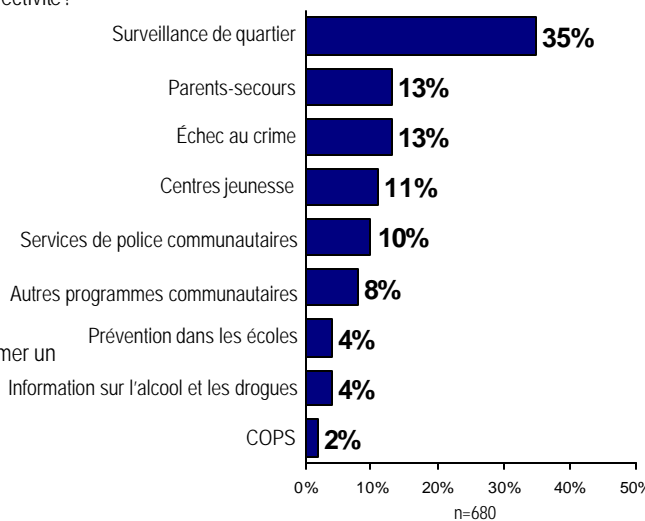
Sensibilisation aux programmes de prévention

Q : Savez-vous s'il existe des programmes de prévention de la criminalité/de sécurité communautaire dans votre collectivité?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Q : [Si oui] Pouvez-vous en nommer un?



Base : Tous les Canadiens
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

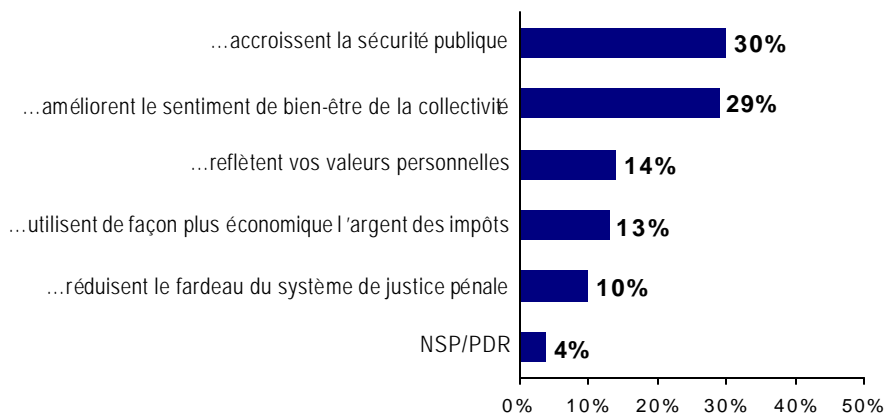
- *Surveillance de quartier* est mieux connu en Ontario et chez les anglophones.
- Les résidents de la Colombie-Britannique et de l'Alberta et les Canadiens les plus riches sont plus susceptibles d'avoir entendu parler de Parents-secours.
- *Échec au crime* est mieux connu chez les jeunes, ceux qui ont fait des études collégiales, ceux qui gagnent moins de 20 000 \$ par an, les anglophones et les Ontariens.
- Les centres jeunesse sont mieux connus chez les jeunes, les membres des Premières nations, les francophones, les victimes de crimes avec violence et les résidents des territoires et du Québec.

4.6 JUSTIFICATION DES PROGRAMMES DE PRÉVENTION

La capacité des programmes de prévention à accroître la sécurité publique et le bien-être de la collectivité sont les meilleures raisons de poursuivre ces initiatives. Le fait que ces programmes reflètent des valeurs personnelles ou utilisent de façon plus économique l'argent des impôts est considéré comme secondaire. Lorsque la question a été posée en 2000, 54 % des Canadiens accordaient la plus haute priorité à l'accroissement de la sécurité publique; cependant, l'amélioration du sentiment de bien-être de la collectivité ne faisait pas partie des options proposées à ce moment-là. La réduction de plus de 20 points dans la sélection de la sécurité publique (de 54 % à 30 %) est donc un peu artificielle.

Justification des programmes de prévention

Q : Quand il est question de programmes s'adressant aux facteurs sous-jacents ou aux causes de la criminalité, laquelle des suivantes est la MEILLEURE raison d'avoir ces activités et programmes de prévention de la criminalité? Est-ce parce que les activités et programmes de prévention de la criminalité...



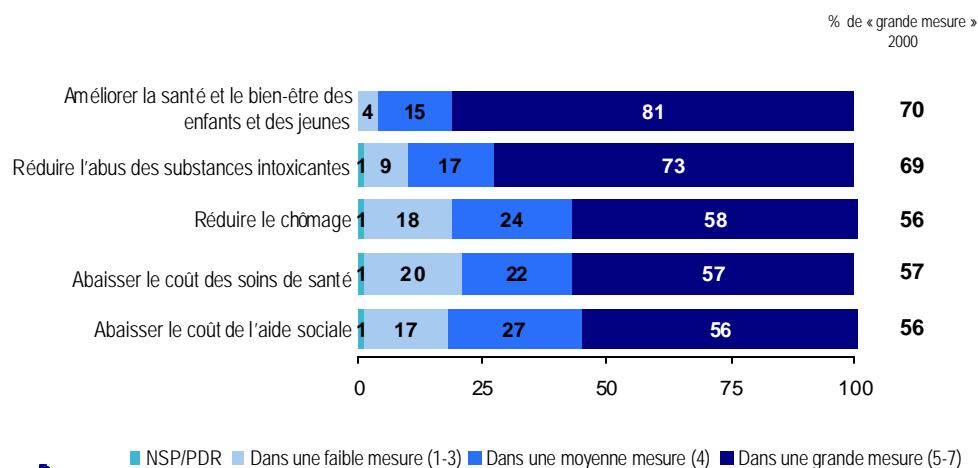
- L'option liée aux valeurs personnelles est plus populaire chez les Autochtones, les résidents du Québec, ceux et celles qui ont fait des études universitaires et les victimes de crimes avec violence.

4.7 AVANTAGES DE LA PRÉVENTION

La prévention du crime est censée rapporter des bienfaits dans divers domaines, mais sa capacité à améliorer la santé et le bien-être des enfants est son principal avantage. Elle aiderait également à réduire l'abus des substances intoxicantes. Dans une moindre mesure, elle est perçue comme contribuant à réduire le chômage et à abaisser le coût des soins de santé et de l'aide sociale. On se rend de plus en plus compte des aspects positifs de la prévention du crime, particulièrement en ce qui concerne la santé et le bien-être des enfants. En effet, la proportion de répondants qui croient que la prévention de la criminalité bénéficie aux enfants « dans une grande mesure » est passée de 70 % en 2000 à 81 % en 2003.

Avantages de la prévention du crime

Q : Dans quelle mesure, à votre avis, la prévention de la criminalité apporte-t-elle des bienfaits dans chacun des domaines suivants?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens; n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

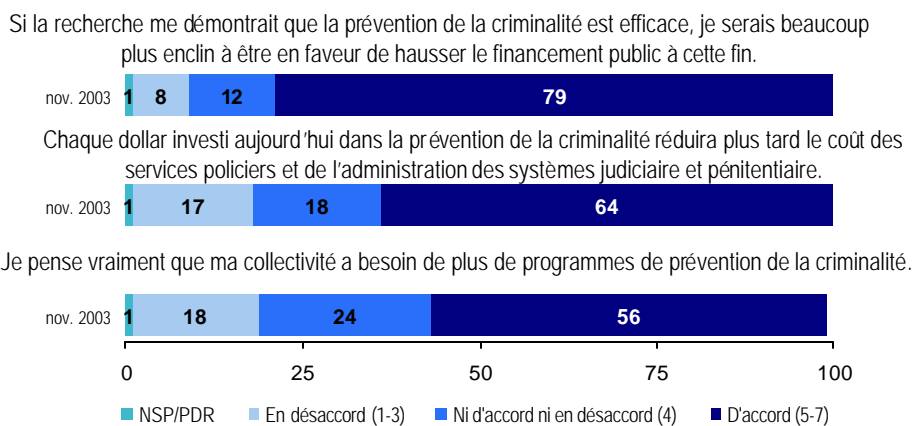
- Les femmes sont plus aptes que les hommes à croire que les efforts de prévention du crime aident à améliorer la santé et le bien-être des enfants et des jeunes, à abaisser le coût des soins de santé et à réduire le chômage.
- Les résidents du Québec et les Autochtones sont moins convaincus que les autres Canadiens que la prévention du crime aide à réduire l'abus des substances intoxicantes.

4.8 PERCEPTIONS DE LA PRÉVENTION DU CRIME

Les Canadiens affirment que, si la recherche démontrait l'efficacité de la prévention du crime, ils seraient plus enclins à appuyer un investissement dans ce secteur. Par ailleurs, environ deux tiers d'entre eux sont d'avis que l'argent investi dans la prévention réduira plus tard le coût des services policiers et de l'administration des systèmes judiciaire et pénitentiaire. Bien que la plupart des Canadiens aient l'impression que les programmes de prévention peuvent rapporter des avantages, seulement 56 % d'entre eux croient que leur collectivité pourrait en bénéficier.

Perceptions de la prévention du crime (I)

Q : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les énoncés suivants :



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

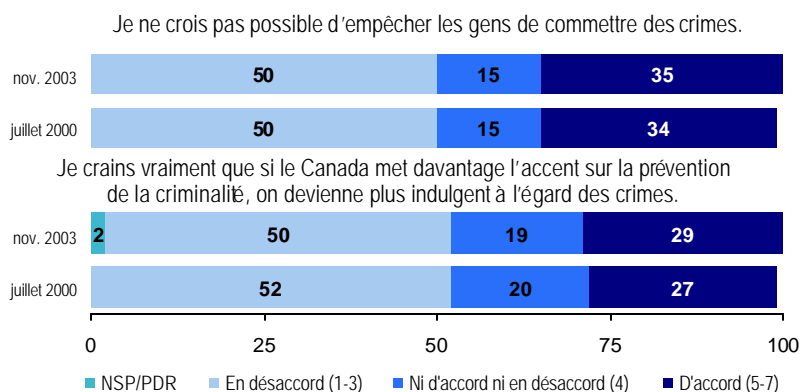
Base : Tous les Canadiens n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Les Canadiens qui ont fait des études universitaires sont beaucoup plus disposés à croire que les sommes investies dans la prévention du crime aideront à réduire les coûts associés à la criminalité et à l'administration du système judiciaire dans l'avenir. Les Autochtones sont les moins aptes à partager cette opinion.
- Les Autochtones sont beaucoup plus enclins que les autres Canadiens à favoriser des programmes de prévention.
- Les francophones sont moins susceptibles d'appuyer une plus grande participation du gouvernement fédéral dans le domaine de la prévention du crime et de considérer cette approche comme efficace. Cependant, ils ont davantage tendance à affirmer que leur collectivité a besoin de programmes additionnels de prévention.

La façon dont les Canadiens perçoivent la prévention du crime n'a pas changé depuis 2000. Plus de la moitié de la population continue de croire qu'il est possible d'empêcher les gens de commettre des crimes. Par ailleurs, la plupart des Canadiens ne croient pas que le fait d'accorder une plus grande priorité à la prévention se traduira par une approche plus indulgente à l'égard des criminels.

Perceptions de la prévention du crime (II)

Q : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les énoncés suivants :



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens ; n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

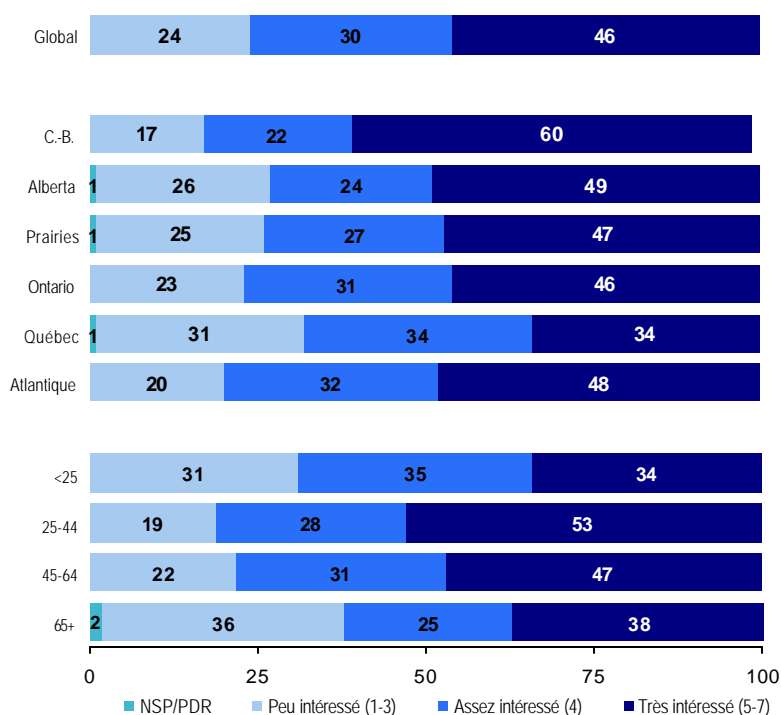
- Les perceptions de la prévention du crime sont étroitement liées au revenu et au niveau de scolarité. La conviction que le renforcement des efforts de prévention se traduira par une approche plus indulgente à l'égard des criminels et qu'il est impossible de prévenir le crime diminue avec le niveau de revenu et de scolarité.
- Les francophones, les résidents du Québec et les personnes âgées de 65 ans ou plus croient moins en la possibilité d'empêcher les gens de commettre des crimes.
- Les jeunes, les allophones, les victimes d'un crime avec violence, les Autochtones, les minorités visibles ainsi que les résidents du Québec et de l'Alberta sont plus susceptibles de craindre que la prévention ne compromette l'approche du Canada face au crime.

4.9 LA PRÉVENTION DU CRIME : MISE EN ŒUVRE ET RÔLES

Une forte proportion de Canadiens se disent intéressés à participer à un programme de prévention de la criminalité (bien que le degré d'intérêt soit sans doute grandement exagéré). La proportion de Canadiens qui se disent très intéressés (46 %) est plus élevée que le pourcentage de ceux et celles qui se déclarent peu intéressés (24 %). Les résultats à cet égard demeurent pratiquement inchangés par rapport à 2000.

Intérêt à participer à un programme de prévention

Q : Dans quelle mesure seriez-vous intéressé à participer à un programme de prévention de la criminalité dans votre collectivité?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

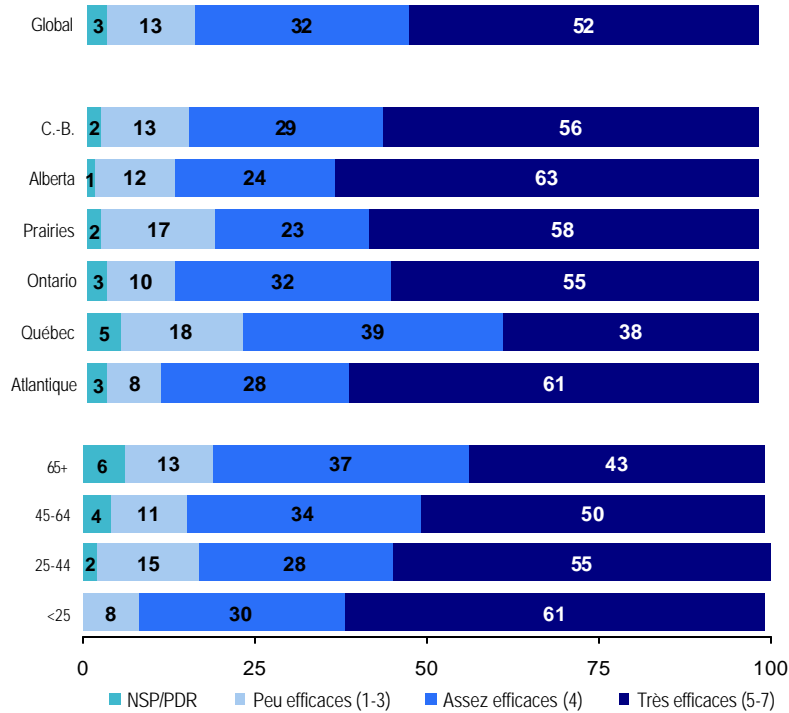
Base : Tous les Canadiens; n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Le plus grand degré d'intérêt est enregistré chez les Canadiens âgés de 25 à 44 ans, ceux et celles qui ont fait des études universitaires, les victimes d'un crime (contre les biens ou avec violence), les anglophones, les Autochtones et les parents. L'intérêt est plus marqué en Colombie-Britannique et dans les territoires, et plus faible au Québec.

Les Canadiens croient généralement que la prévention est une façon efficace de réduire la criminalité. En fait, un peu plus de la moitié (52 %) considèrent les programmes de prévention comme très efficaces. Encore une fois, ce résultat est pratiquement le même qu'en 2000.

Efficacité des programmes de prévention du crime

Q : Trouvez-vous que les programmes de prévention de la criminalité sont efficaces ?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

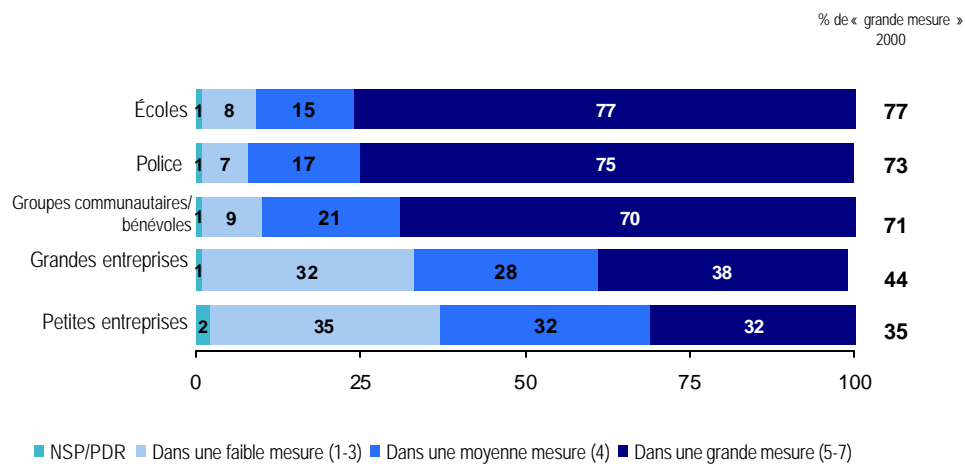
Base : Tous les Canadiens n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- On remarque certaines variations régionales dans la perception de l'efficacité des programmes de prévention. Cette perception est plus faible au Québec et plus forte en Alberta et au Canada atlantique. Et, comme on pourrait s'y attendre, les francophones sont beaucoup moins enclins à croire en l'efficacité des efforts de prévention.
- La conviction selon laquelle la prévention est une approche efficace s'affaiblit avec l'âge (passant de 61 % chez les jeunes à 43 % chez les personnes âgées).
- Les femmes et les parents sont un peu plus positifs que le reste des Canadiens.

Les groupes jugés les mieux placés pour implanter avec succès des programmes de prévention sont les écoles et la police, suivies par les groupes communautaires et bénévoles. Les entreprises (particulièrement les petites) sont beaucoup moins susceptibles d'être considérées comme étant en mesure de mettre en œuvre des programmes de prévention. Là encore, les résultats ressemblent beaucoup à ceux obtenus en 2000, quoique la capacité perçue des grandes entreprises à ce chapitre ait diminué.

Rôles de mise en œuvre

Q : Selon vous, dans quelle mesure chacun des groupes suivants est-il à même d'implanter avec succès des programmes de prévention de la criminalité?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

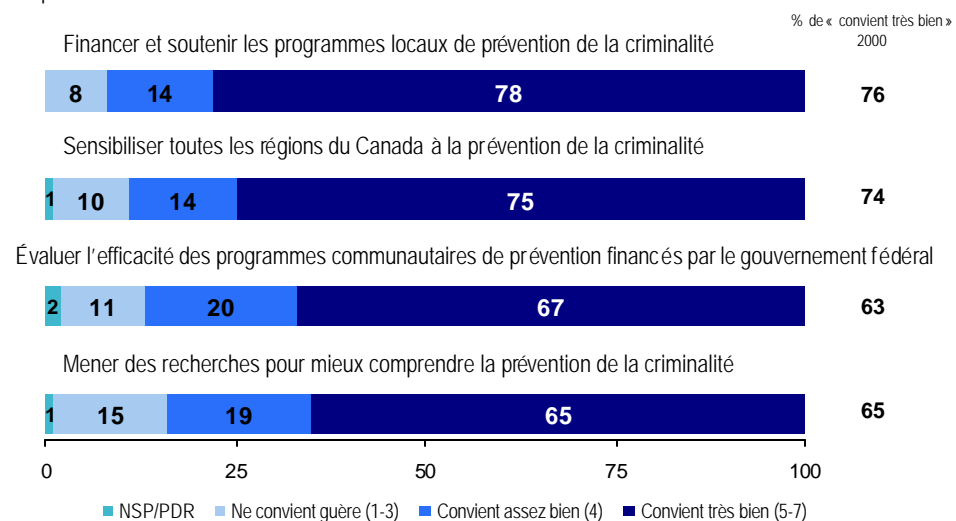
Base : Tous les Canadiens ; n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Comme en 2000, c'est au Québec et chez les jeunes qu'on trouve la plus faible proportion de répondants qui croient en la capacité de la police à implanter des programmes de prévention efficaces.
- Les femmes sont beaucoup plus aptes que les hommes à penser que les groupes communautaires et bénévoles et les grandes entreprises peuvent jouer un rôle de mise en œuvre efficace et un peu plus enclines à appuyer la police et les petites entreprises à cet égard. Cette tendance a aussi été notée en 2000.
- Les Autochtones sont moins disposés que les autres Canadiens à croire que la police est en mesure d'implanter des programmes de prévention efficaces, mais plus susceptibles de faire confiance aux petites entreprises.

Comme en 2000, la majorité des Canadiens appuient un rôle élargi et diversifié pour le gouvernement dans le domaine de la prévention du crime. La plupart croient qu'il est approprié pour le gouvernement fédéral de financer et soutenir les programmes locaux de prévention dans tout le pays (78 %), et de sensibiliser le public à la prévention du crime (75 %). Environ deux sur trois sont d'avis que le gouvernement fédéral peut jouer un rôle efficace dans l'évaluation de l'efficacité des programmes de prévention communautaires, et une proportion semblable appuie un rôle fédéral dans la conduite de recherches visant à mieux comprendre la prévention de la criminalité.

Rôle du gouvernement fédéral

Q : Dans quelle mesure chacun des rôles suivants convient-il au gouvernement fédéral en matière de prévention de la criminalité?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens ; n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

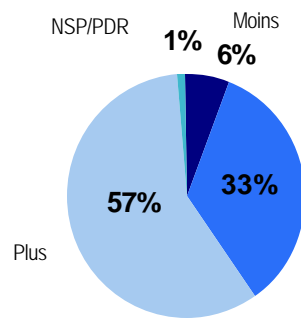
- Les francophones et les résidents du Québec sont beaucoup moins disposés à appuyer un rôle fédéral dans le financement et le soutien des programmes locaux de prévention, l'évaluation de l'efficacité des programmes financés par le fédéral et la sensibilisation aux efforts de prévention dans tout le pays.
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'appuyer un rôle fédéral dans l'évaluation de l'efficacité des programmes et la sensibilisation aux efforts de prévention.
- Le soutien d'un rôle pour le gouvernement fédéral dans l'évaluation des programmes et la sensibilisation aux efforts de prévention est plus faible chez les Canadiens qui ont fait des études universitaires.

Outre le soutien pour un rôle fédéral important dans ce secteur, on note un appui considérable pour l'augmentation des dépenses fédérales en matière de prévention. En effet, près des deux tiers des Canadiens favorisent une hausse des dépenses fédérales liées à la prévention, tandis qu'une minorité négligeable privilégie une réduction.

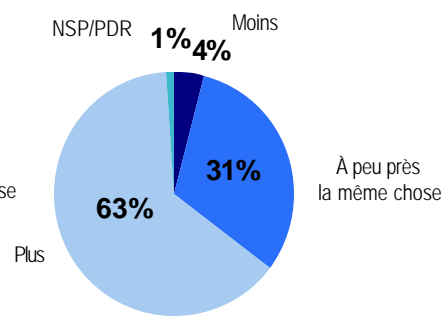
Financement accru pour la prévention du crime

Q : Étant donné que la plupart des programmes de prévention de la criminalité sont financés par l'argent des impôts, quelle priorité les gouvernements devraient-ils accorder à la prévention de la criminalité?

Q : À l'heure actuelle, le gouvernement fédéral dépense environ 2 \$ par année par citoyen (ou 64 millions de dollars par année) pour prévenir la criminalité. Pensez-vous qu'il devrait investir plus, moins ou à peu près la même chose?



2000



2003



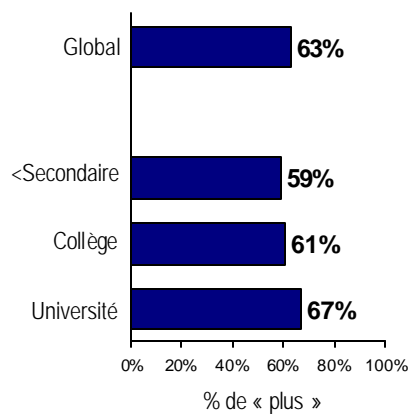
Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

En 2000, on avait demandé aux Canadiens si le gouvernement fédéral devait accorder à la prévention du crime une importance plus grande, moins grande ou à peu près inchangée, sans donner d'information sur le montant réellement dépensé. Un nombre semblable (60 %) avait alors convenu qu'il devait lui accorder une plus grande importance.

Soutien pour un financement accru par niveau de scolarité

Q : À l'heure actuelle, le gouvernement fédéral dépense environ 2 \$ par année par citoyen (ou 64 millions de dollars par année) pour prévenir la criminalité. Pensez-vous qu'il devrait investir plus, moins ou à peu près la même chose?



Tous droits réservés, 2003
Les Associés de recherche EKOS inc.

Base : Tous les Canadiens n=1 515
Sondage sur la prévention du crime, automne 2003

- Le soutien pour une hausse des dépenses fédérales de prévention augmente avec le niveau de scolarité et est plus répandu chez les parents et les Canadiens âgés de 45 à 64 ans.
- Les résidents de la Colombie-Britannique sont plus aptes que les Canadiens des autres régions à favoriser des dépenses additionnelles en matière de prévention.

5. TYPOLOGIE DES CANADIENS

Outre les analyses de base citées tout au long du rapport, une typologie des Canadiens a été créée pour illustrer la façon dont les connaissances et les attitudes associées à la prévention du crime se manifestent le plus souvent dans le grand public. Les méthodes employées sont des analyses factorielles et de fiabilité, qui permettent de calculer plusieurs indices. Ces mesures composites ont ensuite été utilisées dans le cadre d'une analyse typologique.

Afin d'identifier et d'utiliser les dimensions sous-jacentes (appelées facteurs) et de limiter la redondance des variables de mesure, nous avons inclus quinze variables basées sur l'échelle dans l'analyse factorielle. Les facteurs résultants ont formé la base de cinq indices, créés en calculant la moyenne des scores des répondants par rapport aux variables constitutives. Chaque indice est une mesure substitutive d'un facteur utilisé pour classer la population canadienne selon les attitudes. Nous avons créé les cinq indices suivants en utilisant un certain nombre de mesures des valeurs :

- I. Maintien de l'ordre traditionnel – Si vous deviez indiquer au gouvernement fédéral les objectifs ou valeurs dont il devrait surtout s'inspirer, dans quelle mesure, à votre avis, les valeurs ou objectifs suivants seraient-ils importants?
 - ✘ Valeurs familiales traditionnelles
 - ✘ Respect de l'autorité
 - ✘ Sécurité
 - ✘ Responsabilité personnelle

- II. Humanisme libéral – Si vous deviez indiquer au gouvernement fédéral les objectifs ou valeurs dont il devrait surtout s'inspirer, dans quelle mesure, à votre avis, les valeurs ou objectifs suivants seraient-ils importants?
 - ✘ Égalité
 - ✘ Tolérance
 - ✘ Respect de la diversité
 - ✘ Compassion

- III. Rôle du gouvernement dans la prévention du crime – Rôle convenant au gouvernement fédéral :
 - ✘ Financer et soutenir les programmes locaux de prévention
 - ✘ Mener des recherches pour mieux comprendre la prévention de la criminalité
 - ✘ Évaluer l'efficacité des programmes communautaires de prévention financés par le gouvernement fédéral
 - ✘ Sensibiliser toutes les régions du Canada à la prévention de la criminalité

- IV. Scepticisme – Comprend les mesures suivantes :
- ✘ Je crains vraiment que si le Canada met davantage l'accent sur la prévention de la criminalité, on devienne plus indulgent à l'égard du crime.
 - ✘ Je ne crois pas possible d'empêcher les gens de commettre des crimes.
- V. Soutien de la prévention – Comprend les mesures suivantes :
- ✘ À l'heure actuelle, le gouvernement fédéral dépense environ 2 \$ par année par citoyen (ou 64 millions de dollars par année) pour prévenir la criminalité. Pensez-vous qu'il devrait investir plus, moins ou à peu près la même chose?
 - ✘ Chaque dollar investi aujourd'hui dans la prévention de la criminalité réduira plus tard le coût des services policiers et de l'administration des systèmes judiciaire et pénitentiaire.

L'analyse de fiabilité basée sur ces facteurs produit des coefficients alpha de 0,75 ou plus pour le maintien de l'ordre traditionnel, l'humanisme libéral et le rôle du gouvernement. Ces scores donnent à penser que les échelles moyennes basées sur les dimensions énoncées sont des mesures statistiquement fiables. Les scores de fiabilité sont plus faibles pour le scepticisme (0,38) et le soutien de la prévention (0,48). Ces deux dimensions sont toutefois jugées nécessaires pour repérer les différences entre les groupes de Canadiens sur ce point; elles ont donc été utilisées, bien qu'elles ne constituent pas nécessairement des mesures statistiques fiables.

Une analyse typologique basée sur ces cinq indices factoriels a été effectuée afin de délimiter des groupes mutuellement exclusifs et interprétables. Les cinq segments retenus, basés sur les résultats, sont décrits ci-après.

a) Segment I : les partisans libéraux

Comprenant moins d'un Canadien sur dix (9 %), ce segment est le plus petit mais présente des caractéristiques fort intéressantes. Ses membres possèdent une mentalité plus libérale (44 % de scores élevés à l'indice d'humanisme libéral) et rejettent presque tous les objectifs conservateurs (100 % de scores faibles à l'indice du maintien de l'ordre). Ils privilégient la tolérance, l'égalité et la compassion par rapport aux valeurs traditionnelles que sont la sécurité, la responsabilité personnelle et le respect de l'autorité. Les partisans libéraux sont les moins sceptiques (62 % de scores peu élevés à cet égard, contre 35 % pour l'ensemble des répondants) et sont fortement en désaccord avec les énoncés « je ne crois pas possible d'empêcher les gens de commettre des crimes » (72 % contre 50 % pour l'ensemble des répondants) et « je crains vraiment que si le Canada met davantage l'accent sur la prévention de la criminalité, on devienne plus indulgent à l'égard des crimes » (76 % contre 50 % pour l'ensemble des répondants). Ils sont les plus favorables à la prévention en général (41 % de scores élevés pour cet indice), car ils sont les plus enclins à croire que les sommes investies dans ces initiatives aideront à réduire les coûts associés au système de justice pénale. Ils sont également les plus susceptibles de penser que le gouvernement devrait investir davantage dans les programmes de prévention.

- En ce qui concerne l'établissement des priorités gouvernementales, les partisans libéraux sont les plus exigeants et considèrent les enjeux sociaux tels que l'environnement, la pauvreté et les Autochtones comme plus importants que les enjeux financiers tels que la dette et les baisses d'impôt.
- Les membres de ce segment sont moins susceptibles de penser qu'ils seront victimes d'un crime avec violence au cours de la prochaine année et plus enclins à croire que le taux de criminalité au Canada et dans leur collectivité a diminué depuis 10 ans. Fait intéressant, ils ont davantage tendance à penser que le nombre de crimes avec violence est resté inchangé dans certaines catégories spécifiques.
- Les partisans libéraux sont plus aptes à croire que le système scolaire et le système de justice pénale ont peu d'effet sur le crime.
- Ils sont plus susceptibles d'affirmer que le principal objectif du système de justice pénale devrait être la prévention (54 % contre 41 % pour l'ensemble des répondants) ou la réadaptation et moins aptes à considérer la punition comme un objectif à viser.
- Ils ont davantage tendance à percevoir la prévention comme plus rentable que l'exécution de la loi (86 % contre 66 % pour l'ensemble des répondants) et à penser que la meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile, c'est d'offrir des possibilités aux jeunes (95 % contre 73 % pour l'ensemble des répondants).
- Ils sont plus enclins à favoriser une augmentation des dépenses en matière de prévention et à croire que leur collectivité pourrait bénéficier de programmes additionnels de prévention.
- Ils craignent moins que le Canada ne devienne plus indulgent à l'égard du crime en mettant davantage l'accent sur la prévention et plus susceptibles de croire en la possibilité d'empêcher les gens de commettre des crimes.
- Ils sont plus disposés à convenir que chaque dollar investi dans la prévention réduira plus tard le coût des services policiers et de l'administration du système judiciaire.
- Ce groupe inclut plus de jeunes de 25 à 34 ans, de Canadiens hautement scolarisés, de répondants dont le revenu annuel se situe entre 40 000 \$ et 59 000 \$ et de résidents du Québec.

b) Segment II : les optimistes

Ce segment, qui regroupe un tiers (36 %) des répondants, représente la plus grande proportion de Canadiens. Les optimistes obtiennent les scores les plus élevés pour les valeurs libérales (67 %) et celles associées au maintien de l'ordre (58 %). Bien que légèrement plus susceptibles de privilégier des objectifs sociaux tels que l'égalité ou la tolérance, ils souscrivent aussi à des objectifs traditionnels tels que le respect de l'autorité. En général, leurs attentes à l'égard du gouvernement sont plus

élevées que la moyenne (37 % de scores élevés pour cet indice), car ils sont les plus aptes à préconiser un rôle fédéral important dans le financement, la recherche, l'évaluation et la promotion des programmes de prévention à l'échelle du pays. Ils se classent en deuxième place pour l'appui à la prévention (38 % de scores élevés pour cet indice) et sont les plus susceptibles de soutenir une hausse du financement public des programmes de prévention si la recherche démontrait leur efficacité. Leur score pour les cinq mesures étant plus élevé que la moyenne, on peut conclure qu'ils sont positifs sur tous les plans.

- Les membres de ce groupe sont plus enclins à croire que le taux de criminalité a augmenté depuis 10 ans et que certains types de crimes sont à la hausse. Il est intéressant de noter qu'ils sont légèrement plus susceptibles d'avoir été victimes d'un crime avec violence dans les 12 derniers mois.
- Ils sont considérablement plus aptes à croire que l'itinérance, les systèmes d'éducation et de santé du pays, le mauvais état de l'économie, l'instabilité familiale, la violence dans les médias ainsi que les attitudes, convictions et valeurs positives des Canadiens ont tous un effet sur le crime.
- Malgré leurs perceptions négatives concernant le taux de criminalité au Canada, ils sont d'avis que la prévention devrait être le principal objectif du système judiciaire et sont plus susceptibles de croire que les programmes de prévention sont efficaces (61 % contre 51 % pour l'ensemble des répondants) et qu'ils réduiront plus tard les coûts associés au système de justice pénale.
- C'est dans ce groupe qu'on note la plus grande tendance à croire que les programmes de prévention devraient être mis en œuvre au niveau local et que les écoles, les groupes communautaires et les entreprises sont les mieux placés pour implanter de tels programmes avec succès.
- Les membres de ce groupe se disent très confiants dans le résultat des programmes de prévention et sont les plus susceptibles de croire qu'ils aident à améliorer la santé et le bien-être des enfants, à réduire l'abus des substances intoxicantes et à abaisser le coût de l'aide sociale. Ils sont également plus enclins à penser que leur collectivité aurait besoin de programmes additionnels de prévention.
- Les optimistes sont les plus intéressés à participer à des programmes communautaires de prévention.
- Ce segment compte un plus grand nombre de femmes, de retraités (âgés de 55 à 64 ans), de personnes au foyer et d'anglophones. Les membres de ce groupe sont légèrement plus susceptibles de déclarer les plus faibles niveaux de revenu annuels et ont tendance à être moins scolarisés que le reste des répondants.

c) Segment III : les modérés

Ce segment englobe 31 % des Canadiens et possède les opinions les plus modérées. Les membres de ce groupe ont des valeurs un peu plus libérales (52 % de scores moyens à l'échelle de

l'humanisme libéral), mais ne rejettent pas les opinions traditionnelles (42 % de scores moyens à l'indice du maintien de l'ordre). En général, ils ont tendance à faire preuve d'ambivalence en ce qui concerne les priorités gouvernementales et l'importance de certaines valeurs dans l'orientation du gouvernement. Les modérés sont relativement indifférents vis-à-vis de la participation du gouvernement aux programmes de prévention (55 % de scores moyens à l'indice du rôle gouvernemental). Cependant, ils sont moins enclins à penser que le gouvernement devrait jouer un rôle dans la promotion de ces programmes. Ils s'accommodent plus facilement du statu quo, et leur soutien pour les programmes de prévention a tendance à être plus modéré.

- Les modérés sont moins susceptibles de croire qu'ils seront victimes d'un crime avec violence au cours de la prochaine année, mais un peu plus enclins à appréhender un crime contre les biens durant la même période.
- Suivant la tendance nationale, plus de la moitié des membres de ce groupe pensent que le taux de criminalité a augmenté depuis 10 ans. Ils sont toutefois un peu moins aptes à percevoir une hausse du taux de criminalité dans leur collectivité. Ils ont tendance à croire que certains types de crimes avec violence sont restés au même niveau et que la violence contre les personnes âgées a diminué.
- Ils sont moins susceptibles de penser que le mauvais état de l'économie a un effet sur la criminalité.
- Ils doutent un peu plus de la capacité des grandes entreprises à implanter avec succès des programmes de prévention efficaces et un peu moins convaincus que ces programmes aident à abaisser le coût des soins de santé, à améliorer le bien-être des enfants et à réduire le chômage.
- Les modérés sont plus aptes à penser que les dépenses fédérales en matière de prévention sont adéquates et un peu moins susceptibles de croire que leur collectivité a besoin de programmes additionnels de prévention.
- Ce groupe compte plus d'hommes, de Canadiens de moins de 25 ans et de titulaires d'un diplôme d'études supérieures. Ses membres sont plus susceptibles d'être employés et de vivre en couple avec un enfant.

d) Segment IV : les sceptiques conservateurs

Ce groupe comprend 13 % des Canadiens. Les sceptiques conservateurs se classent en deuxième place selon l'indice du maintien de l'ordre (46 % de scores élevés). Ils privilégient la sécurité, les valeurs familiales traditionnelles, le respect de l'autorité, la responsabilité personnelle et la liberté comme facteurs devant influencer l'orientation du gouvernement. Ils obtiennent des scores beaucoup plus faibles à l'indice d'humanisme libéral (78 % de scores faibles). Ils sont moins favorables à la participation du gouvernement que la moyenne (34 % de scores faibles) et moins susceptibles d'appuyer un rôle pour le gouvernement dans la recherche et la promotion des initiatives de prévention. Ils obtiennent les scores les

plus élevés à l'indice de scepticisme (38 % de scores élevés), craignent davantage qu'en mettant l'accent sur la prévention, le Canada n'acquière une réputation d'indulgence à l'égard des criminels et plus susceptibles de croire qu'il est impossible d'empêcher les gens de commettre des crimes. Les sceptiques conservateurs se classent en avant-dernière place pour le soutien de la prévention en général (36 % de scores faibles à l'indice du soutien accordé à la prévention).

- Ils sont généralement plus conservateurs et plus susceptibles de penser que le gouvernement devrait attacher une plus grande importance à la réduction des impôts et mettre moins l'accent sur les soins de santé, l'environnement et la pauvreté.
- Les membres de ce groupe sont plus aptes à croire qu'ils seront victimes d'un crime contre les biens ou d'un crime avec violence dans l'année qui vient. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'ils sont aussi les plus susceptibles de percevoir une hausse du taux de criminalité au Canada (70 % contre 58 % pour l'ensemble des répondants) et dans leur collectivité (61 % contre 51 %) au cours des 10 dernières années.
- Pour ce qui est des différents types de crimes, ils sont les plus susceptibles de percevoir une hausse de la violence à l'école, des mauvais traitements infligés aux enfants et des crimes commis par des jeunes. Ils sont aussi les plus enclins à mettre la hausse du taux de criminalité sur le compte de l'actuel système de justice pénale.
- Dans l'ensemble, les sceptiques conservateurs sont moins susceptibles de percevoir les avantages de la prévention. Bien que la plupart d'entre eux privilégient la prévention comme principal objectif du système de justice pénale, les membres de ce groupe y sont les moins favorables et sont généralement plus aptes que les autres Canadiens à voir la punition comme un objectif souhaitable. Ils sont également moins aptes à croire en l'efficacité des programmes de prévention.
- Ils sont plus susceptibles d'appuyer une ligne dure vis-à-vis du crime et de penser que le maintien de l'ordre est une façon plus efficace de réduire les coûts socioéconomiques associés au crime, qu'il s'agit du meilleur moyen de prévenir la criminalité juvénile et que les services de police sont les mieux placés pour implanter avec succès des programmes de prévention.
- Ils sont moins enclins à appuyer l'augmentation des dépenses gouvernementales en matière de prévention, et ce, même si on leur présente des preuves du succès des mesures de prévention. Ils sont également les moins intéressés à participer à des programmes locaux de prévention.
- Ce groupe comprend plus d'hommes, de résidents de l'Alberta, de personnes âgées et de retraités. Ses membres sont plus susceptibles de vivre en couple sans enfant et d'avoir fait seulement des études primaires.

e) Segment V : les désengagés

Ce groupe comprend 11 % des Canadiens et se compose de ceux et celles qui ont obtenu les plus faibles scores aux deux indices de valeur (99 % de scores faibles à l'échelle du maintien de l'ordre et 100 % de scores faibles à l'échelle de l'humanisme libéral). Ses membres sont les moins susceptibles d'appuyer l'intervention du gouvernement dans les programmes de prévention (48 % de scores faibles à cet indice) et plus aptes à affirmer qu'il est inapproprié pour le gouvernement de financer des programmes de prévention, d'en faire la promotion ou l'évaluation ou de mener des recherches connexes. Ils sont aussi les moins enclins à appuyer la prévention en général (43 % de scores faibles à cet indice).

- Les membres de ce groupe s'intéressent moins à l'investissement social. Ce sont les plus susceptibles d'attacher un faible degré de priorité au chômage, à l'environnement, à la pauvreté et aux enjeux autochtones. Ils sont également moins aptes à privilégier l'unité nationale et les baisses d'impôt.
- Ils sont un peu moins enclins à croire qu'ils seront victimes d'un crime au cours de l'année qui vient et un peu plus susceptibles de percevoir une baisse de certains types de crimes avec violence, dont la violence contre les minorités, les femmes et les enfants.
- Ils ont généralement moins tendance à croire que les systèmes scolaire et de santé, l'alcoolisme et la toxicomanie, le mauvais état de l'économie et l'état de sans-abri ont un impact sur la criminalité. Ils sont toutefois plus susceptibles de penser que si les systèmes de justice pénale, d'éducation, de santé et de services sociaux avaient un effet, ce serait de faire augmenter la criminalité.
- Bien que la plupart d'entre eux appuient la prévention, ils s'intéressent plus que la moyenne à la punition comme objectif (31 % contre 23 % pour l'ensemble des répondants). Ils ont davantage tendance à penser que l'exécution de la loi est plus rentable que la prévention et constitue un meilleur moyen de prévenir la criminalité juvénile. Ils ne croient guère en la capacité d'un groupe quelconque à implanter avec succès des programmes de prévention.
- Les désengagés sont les moins aptes à croire que les programmes de prévention sont efficaces (24 % contre 13 % pour l'ensemble des répondants) ou que leur collectivité a besoin de programmes additionnels de prévention. Ils sont également moins convaincus que les efforts de prévention aident à améliorer la santé et le bien-être des enfants et à réduire le chômage, la toxicomanie et le coût des soins de santé.
- Les membres de ce groupe sont les moins susceptibles de penser que les dépenses en matière de prévention réduiront plus tard le coût de l'administration du système de justice pénale et d'appuyer une augmentation des fonds publics affectés à ces programmes, même si on leur présente des preuves de leur succès.
- Ce groupe compte une proportion plus élevée de francophones.

ANNEXE A
QUESTIONNAIRE
(FRANÇAIS ET ANGLAIS)

INTRO

Bonjour. Je m'appelle... et je travaille pour les Associés de recherche Ekos. Nous effectuons pour le gouvernement du Canada un sondage afin de connaître l'opinion de Canadiens de 16 ans et plus sur d'importantes questions d'actualité. L'entrevue prend environ 15 minutes et je crois que vous allez la trouver intéressante. Toutes vos réponses seront absolument confidentielles. Puis-je commencer? @intro 1-Continuer, SHIFT + ? pour terminer

Continuer.....

«INTRO »

SEX

NE PAS DEMANDER

Inscrire le sexe du répondant

Homme

Femme

«SEX »

PREAM

Beaucoup des questions que je vais vous poser se situent sur une échelle de sept points où 1 représente la note la plus faible, 7, la note la plus élevée, et le point milieu, 4, une note moyenne. Vous pouvez donner n'importe quel chiffre entre 1 et 7.

«PREAM »

PRQ2

Le Canada est confronté à une série de défis difficiles. En pensant non pas à aujourd'hui seulement mais aux cinq prochaines années, quelle priorité le Gouvernement du Canada devrait-il accorder à chacun des domaines suivants? Veuillez utiliser une échelle de 1 à 7 où 1 signifie la plus faible priorité, 7 la priorité la plus élevée et 4 une priorité moyenne.

«PRQ2 »

Q2A

NE PAS DEMANDER

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder à sa dette?

1 La priorité la plus faible

2

3

4 Une priorité moyenne

5

6

7 La priorité la plus élevée

NSP/PDR.....

«Q2A »

Q2B

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder au chômage?

- 1 La priorité la plus faible
 - 2
 - 3
 - 4 Une priorité moyenne
 - 5
 - 6
 - 7 La priorité la plus élevée
 - NSP/PDR.....
- «Q2B »

Q2D

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder à la prévention de la criminalité?

- 1 La priorité la plus faible
 - 2
 - 3
 - 4 Une priorité moyenne
 - 5
 - 6
 - 7 La priorité la plus élevée
 - NSP/PDR.....
- «Q2D »

Q2E

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder à l'environnement?

- 1 La priorité la plus faible
 - 2
 - 3
 - 4 Une priorité moyenne
 - 5
- «Q2E »

Q2F

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder aux soins de santé?

- 1 La priorité la plus faible
 - 2
 - 3
 - 4 Une priorité moyenne
 - 5
 - 6
 - 7 La priorité la plus élevée
 - NSP/PDR.....
- «Q2F »
-
-

Q2G

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder aux baisses d'impôt?

- 1 La priorité la plus faible
- 2
- 3
- 4 Une priorité moyenne
- 5
- 6
- 7 La priorité la plus élevée

NSP/PDR.....

«Q2G »

Q2H

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder à la pauvreté?

- 1 La priorité la plus faible
- 2
- 3
- 4 Une priorité moyenne
- 5
- 6
- 7 La priorité la plus élevée

NSP/PDR.....

«Q2H »

Q2J

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder à l'unité nationale?

- 1 La priorité la plus faible
- 2
- 3
- 4 Une priorité moyenne
- 5
- 6
- 7 La priorité la plus élevée

NSP/PDR.....

«Q2J »

Q2K

Quelle priorité le gouvernement du Canada devrait-il accorder aux enjeux autochtones?

- 1 La priorité la plus faible
- 2
- 3
- 4 Une priorité moyenne
- 5
- 6
- 7 La priorité la plus élevée

NSP/PDR.....

«Q2K »

PRQ3

Si vous deviez indiquer au gouvernement fédéral les objectifs ou les valeurs dont il devrait surtout s'inspirer, dans quelle mesure, à votre avis, les valeurs ou objectifs suivants seraient-ils importants? Veuillez situer votre réponse sur une échelle allant de 0, sans aucune importance, à 100, la plus haute importance, 50 signifiant une importance moyenne.

«PRQ3 »

Q3A

Quelle est d'après vous l'importance de l'égalité comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3A »

Q3B

Quelle est d'après vous l'importance de la tolérance comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3B »

Q3C

Quelle est d'après vous l'importance de la sécurité comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3C »

Q3D

Quelle est d'après vous l'importance des valeurs familiales traditionnelles comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3D »

Q3E

Quelle est d'après vous l'importance de la liberté comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3E »

Q3F

Quelle est d'après vous l'importance du respect de l'autorité comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3F »

Q3G

Quelle est d'après vous l'importance de la diversité comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3G »

Q3H

Quelle est d'après vous l'importance de la compassion comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3H »

Q3I

Quelle est d'après vous l'importance de la prévention comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3I »

Q3J

Quelle est d'après vous l'importance de la responsabilité personnelle comme source d'inspiration du gouvernement fédéral?

NSP/PDR.....

«Q3J »

Q8

Et maintenant, en matière de criminalité et de justice, dites-moi s'il vous plaît quelle est la probabilité que vous soyez victime d'un crime violent au cours de la prochaine année. Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie pas du tout probable, 7, extrêmement probable et le point milieu, 4, assez probable

1 Pas du tout probable

2

3

4 Assez probable

5

6

7 Extrêmement probable

9 NSP/PDR

«Q8 »

Q9

Selon la même échelle, quelle est la probabilité que vous soyez victime d'un crime contre les biens au cours de la prochaine année?

- 1 Pas du tout probable.....
- 2
- 3
- 4 Assez probable
- 5
- 6
- 7 Extrêmement probable
- 9 NSP/PDR

«Q9 »

VPC1

Dans les 12 derniers mois, avez-vous été victime de crime contre les biens?

- Oui.....
- Non.....
- (NE PAS LIRE) NSP/PDR

«VPC1 »

VVC1

Dans les 12 derniers mois, avez-vous été victime de crime avec violence?

- Oui.....
- Non.....
- (NE PAS LIRE) NSP/PDR

«VVC1 »

Q10

Depuis 10 ans, diriez-vous que le taux de criminalité a augmenté ou diminué au Canada? Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie qu'il a diminué rapidement, 7, qu'il a augmenté rapidement et le point milieu, 4, qu'il est resté à peu près inchangé.

- 1 Diminué rapidement.....
- 2
- 3
- 4 Resté à peu près inchangé.....
- 5
- 6
- 7 Augmenté rapidement.....
- NSP/PDR.....

«Q10 »

Q10A

Depuis 10 ans, diriez-vous que le taux de criminalité a augmenté ou diminué dans votre collectivité? Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie qu'il a diminué rapidement, 7, qu'il a augmenté rapidement et le point milieu, 4, qu'il est resté à peu près inchangé.

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....

«Q10A »

PRQ11

Trouvez-vous que chacun des problèmes suivants diminue, augmente ou reste inchangé? Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie diminue rapidement, 7, augmente rapidement et le point milieu, 4, reste à peu près inchangé.

«PRQ11 »

Q11B

Mesure dans laquelle... diminue/augmente

La violence contre les minorités (c.-à-d., commise contre des personnes en raison de leur race, de leur religion ou de leur orientation sexuelle)

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....

«Q11B »

Q11C

La violence à l'école (c.-à-d., l'intimidation dans la cour d'école)

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....

«Q11C »

Q11D

Les crimes avec violence commis par des jeunes (c.-à-d., meurtre, agression, agression sexuelle commis par des personnes âgées de 12 à 17 ans)

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....

«Q11D »

Q11E

Les crimes contre les biens commis par des jeunes (c.-à-d., vol, entrée par effraction, acte de vandalisme commis par des personnes âgées de 12 à 17 ans)

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....

«Q11E »

Q11G

La violence contre les femmes et les jeunes filles (y compris psychologique, émotive, sexuelle ou physique)

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....

«Q11G »

Q11H

La violence faite aux enfants (c.-à-d., négligence, violence psychologique, émotive, agression sexuelle ou physique à l'égard d'enfants de moins de 16 ans)

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....

«Q11H »

Q11I

La violence faite aux personnes âgées (c.-à-d., négligence, violence psychologique, émotive, agression sexuelle ou physique à l'égard de personnes âgées)

- 1 Diminué rapidement.....
2
3
4 Resté à peu près inchangé.....
5
6
7 Augmenté rapidement.....
NSP/PDR.....
«Q11I »
-
-

PQ12A

Selon vous, quelle sorte d'effet chacun des aspects suivants a-t-il sur la criminalité au Canada? Veuillez classer chacun sur une échelle où 1 signifie aucun effet, 7, un effet énorme et le point milieu, 4, un effet moyen.

«PQ12A »

Q12A1

Effet de...sur la criminalité

Le système scolaire public d'aujourd'hui

- 1 Aucun effet
2
3
4 Effet moyen
5
6
7 Effet énorme
NSP/PDR.....
«Q12A1 »
-
-

Q12A2

Effet de...sur la criminalité

Le système de justice pénale d'aujourd'hui

- 1 Aucun effet
2
3
4 Effet moyen
5
6
7 Effet énorme
NSP/PDR.....
«Q12A2 »
-
-

Q12A3

Effet de...sur la criminalité

Les services sociaux et de santé d'aujourd'hui

- 1 Aucun effet
- 2
- 3
- 4 Effet moyen
- 5
- 6
- 7 Effet énorme
- NSP/PDR.....
- «Q12A3 »

Q12A5

Effet de...sur la criminalité

Les attitudes, convictions et valeurs positives

- 1 Aucun effet
- 2
- 3
- 4 Effet moyen
- 5
- 6
- 7 Effet énorme
- NSP/PDR.....
- «Q12A5 »

Q12A6

Effet de...sur la criminalité

La toxicomanie et l'alcoolisme

- 1 Aucun effet
- 2
- 3
- 4 Effet moyen
- 5
- 6
- 7 Effet énorme
- NSP/PDR.....
- «Q12A6 »

Q12A7

Effet de...sur la criminalité

Une vie familiale stable

- 1 Aucun effet
- 2
- 3
- 4 Effet moyen
- 5
- 6
- 7 Effet énorme
- NSP/PDR.....
- «Q12A7 »

Q12A9

Effet de...sur la criminalité

L'état de sans-abri

- 1 Aucun effet
- 2
- 3
- 4 Effet moyen
- 5
- 6
- 7 Effet énorme
- NSP/PDR.....

«Q12A9 »

Q12B2

Effet de...sur la criminalité

La violence dans les médias

- 1 Aucun effet
- 2
- 3
- 4 Effet moyen
- 5
- 6
- 7 Effet énorme
- NSP/PDR.....

«Q12B2 »

Q12B3

Effet de...sur la criminalité

Le mauvais état de l'économie

- 1 Aucun effet
- 2
- 3
- 4 Effet moyen
- 5
- 6
- 7 Effet énorme
- NSP/PDR.....

«Q12B3 »

F12A1

Vous avez dit tout à l'heure que le système scolaire public d'aujourd'hui a un effet sur la criminalité. Diriez-vous que le système scolaire public d'aujourd'hui fait augmenter ou diminuer la criminalité?

Augmenter.....

Diminuer.....

NSP/PDR.....

«F12A1 »

F12A2

Vous avez dit tout à l'heure que le système de justice pénale d'aujourd'hui a un effet sur la criminalité. Diriez-vous que le système de justice pénale d'aujourd'hui fait augmenter ou diminuer la criminalité?

Augmenter.....

Diminuer.....

NSP/PDR.....

«F12A2 »

F12A3

Vous avez dit tout à l'heure que les services sociaux et de santé d'aujourd'hui ont un effet sur la criminalité. Diriez-vous que les services sociaux et de santé d'aujourd'hui font augmenter ou diminuer la criminalité?

Augmenter.....

Diminuer.....

NSP/PDR.....

«F12A3 »

Q15

Parmi les quatre possibilités suivantes, laquelle devrait constituer le principal objectif du système de justice pénale?

1 La punition.....

2 La dissuasion.....

3 La réadaptation.....

4 La prévention.....

9 (NE PAS LIRE) NSP/PDR

«Q15 »

Q16

La prévention de la criminalité et l'exécution de la loi ont notamment pour but de réduire les coûts socioéconomiques de la criminalité pour la société. Des deux approches suivantes, laquelle vous semble la plus rentable?

LA PRÉVENTION DE LA CRIMINALITÉ, ce qui comprend les programmes communautaires d'intervention précoce destinés à réduire la criminalité et la victimisation

L'EXÉCUTION DE LA LOI, ce qui comprend l'arrestation des criminels et la punition des contrevenants (NE PAS LIRE) NSP/PDR

«Q16 »

Lequel des deux énoncés suivants correspond le mieux à votre opinion?

1 - La meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile, c'est de fournir aux jeunes les plus à risque la possibilité de participer à des activités positives comme des programmes de formation professionnelle, de désintoxication et de loisirs destinés à renforcer leur estime de soi.

2 - La meilleure façon de prévenir la criminalité juvénile, c'est d'appliquer la loi de façon plus rigoureuse et d'imposer des sentences plus sévères de sorte que les jeunes qui risquent de commettre un crime sachent quelles en seront les conséquences.

9 - (NE PAS LIRE) NSP/PDR @q17a

FC11

Supposons que vous étiez premier ministre pour une journée et que vous aviez 10 millions de dollars supplémentaires à dépenser en vue de réduire la criminalité. Je vais vous présenter des paires de solutions et vous demander laquelle vous semble la plus efficace en vue de réduire la criminalité.

pour une déf. de services de police communautaires voir f10_5

- Embaucher plus de policiers
- Accroître les services de police communautaires
- Accroître les programmes d'intervention auprès des enfants en bas âge
- Mettre au point des programmes contre la toxicomanie
- Agrandir les prisons pour permettre de plus longues sentences
- Mettre au point des programmes d'éducation populaire
- Améliorer les programmes de surveillance communautaire
- Améliorer les programmes d'alphabétisation et de formation des jeunes
- Améliorer les activités récréatives des jeunes
- Améliorer les programmes de formation au rôle de parent
- (NE PAS LIRE) NSP/PDR

«FC11 »

FC12

Et laquelle des deux suivantes choisiriez-vous?

pour une déf. de services de police communautaires voir f10_5

- Embaucher plus de policiers
- Accroître les services de police communautaires
- Accroître les programmes d'intervention auprès des enfants en bas âge
- Mettre au point des programmes contre la toxicomanie
- Agrandir les prisons pour permettre de plus longues sentences
- Mettre au point des programmes d'éducation populaire
- Améliorer les programmes de surveillance communautaire
- Améliorer les programmes d'alphabétisation et de formation des jeunes
- Améliorer les activités récréatives des jeunes
- Améliorer les programmes de formation au rôle de parent
- (NE PAS LIRE) NSP/PDR

«FC12 »

FC13

pour une déf. de services de police communautaires voir f10_5

- Embaucher plus de policiers
- Accroître les services de police communautaires
- Accroître les programmes d'intervention auprès des enfants en bas âge
- Mettre au point des programmes contre la toxicomanie
- Agrandir les pris ons pour permettre de plus longues sentences
- Mettre au point des programmes d'éducation populaire
- Améliorer les programmes de surveillance communautaire
- Améliorer les programmes d'alphabétisation et de formation des jeunes
- Améliorer les activités récréatives des jeunes
- Améliorer les programmes de formation au rôle de parent
- (NE PAS LIRE) NSP/PDR

«FC13 »

Q18

NE LISEZ PAS LA LISTE

Savez-vous s'il existe des programmes de prévention de la criminalité/de sécurité communautaire dans votre collectivité? Si oui: 'Pouvez-vous en nommer un?'

Surveillance de quartier
Parents-secours.....
Échec au crime
Services de police communautaires
Programme de prévention de la violence dans les écoles.....
Centres-jeunesse/programmes de prévention de la criminalité pour les jeunes
Autre réponse, préciser.....
Non, ne connaît aucun programme
Oui, mais ne peut en nommer un.....
NSP/PDR.....

«Q18 »

Q20

Quand il est question de programmes s'adressant aux facteurs sous-jacents ou aux causes de la criminalité, laquelle des suivantes est la MEILLEURE raison d'avoir ces activités et programmes de prévention de la criminalité? Est-ce parce que les activités et programmes de prévention de la criminalité...

Réduisent le fardeau du système de justice pénale
Accroissent réellement la sécurité publique.....
Reflètent vos valeurs personnelles.....
Utilisent de façon plus économique l'argent des impôts
Améliorent le sentiment de bien-être/confort de la collectivité
(NE LISEZ PAS) Aucun - Ne croit pas à la prévention de la criminalité
(NE PAS LIRE) NSP/PDR

«Q20 »

PRQ21

Selon vous, dans quelle mesure chacun des groupes suivants est-il à même d'implanter avec succès des programmes de prévention de la criminalité? Veuillez utiliser une échelle de 7 points où 1 signifie pas du tout, 7, énormément et le point milieu, 4, moyennement.

«PRQ21 »

Q21A

Mesure dans laquelle... peut/peuvent implanter avec succès des programmes de prévention de la criminalité

La police
1 Pas du tout.....
2
3
4 Moyennement.....
5
6
7 Énormément
9 NSP/PDR

«Q21A »

Q21C

Mesure dans laquelle... peut/peuvent implanter avec succès des programmes de prévention de la criminalité

Les groupes communautaires et bénévoles

- 1 Pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement.....
 - 5
 - 6
 - 7 Énormément
 - 9 NSP/PDR
- «Q21C »

Q21D

Mesure dans laquelle... peut/peuvent implanter avec succès des programmes de prévention de la criminalité

L'école

- 1 Pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement.....
 - 5
 - 6
 - 7 Énormément
 - 9 NSP/PDR
- «Q21D »

Q21F1

Mesure dans laquelle... peut/peuvent implanter avec succès des programmes de prévention de la criminalité

Les petites entreprises

- 1 Pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement.....
 - 5
 - 6
 - 7 Énormément
 - 9 NSP/PDR
- «Q21F1 »
-
-

Q21F2

Mesure dans laquelle... peut/peuvent implanter avec succès des programmes de prévention de la criminalité

Les grosses entreprises

- 1 Pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement.....
 - 5
 - 6
 - 7 Énormément
 - 9 NSP/PDR
- «Q21F2 »

PRQ22

Dites-moi s'il vous plaît dans quelle mesure chacun des rôles suivants convient au gouvernement fédéral en matière de prévention de la criminalité, selon une échelle de 7 points où 1 signifie ne convient pas du tout, 7, convient très bien et le point milieu, 4, convient assez bien.

«PRQ22 »

Q22A

Financer et soutenir les programmes locaux de prévention de la criminalité

- 1 Ne convient pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Convient assez bien.....
 - 5
 - 6
 - 7 Convient très bien.....
 - 9 NSP/PDR
- «Q22A »

Q22B

Mener des recherches pour mieux comprendre la prévention de la criminalité

- 1 Ne convient pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Convient assez bien.....
 - 5
 - 6
 - 7 Convient très bien.....
 - 9 NSP/PDR
- «Q22B »

Q22D

Évaluer l'efficacité des programmes communautaires de prévention de la criminalité financés par le gouvernement fédéral

- 1 Ne convient pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Convient assez bien.....
 - 5
 - 6
 - 7 Convient très bien.....
 - 9 NSP/PDR
- «Q22D »

Q22E

Sensibiliser toutes les régions du Canada à la prévention de la criminalité

- 1 Ne convient pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Convient assez bien.....
 - 5
 - 6
 - 7 Convient très bien.....
 - 9 NSP/PDR
- «Q22E »

Q23

Trouvez-vous que les programmes de prévention de la criminalité sont efficaces? Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie pas du tout efficaces, 7, extrêmement efficaces et le point milieu, 4, moyennement efficaces.

- 1 Pas du tout efficaces
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement efficaces
 - 5
 - 6
 - 7 Extrêmement efficaces
 - NSP/PDR.....
- «Q23 »
-
-

Certains disent qu'en plus de réduire les taux de criminalité, les efforts de prévention de la criminalité apportent des bienfaits dans divers autres domaines. D'autres disent le contraire, faisant valoir que les bienfaits de la prévention de la criminalité ne font pas plus que de réduire les taux de criminalité.

Et maintenant, dans quelle mesure diriez-vous que, le cas échéant, la prévention de la criminalité apporte aussi des bienfaits dans chacun des domaines suivants?

Veuillez situer votre réponse sur une échelle de 7 points où 1 signifie absolument pas, 7, dans une très grande mesure et le point milieu, 4, dans une certaine mesure.

APPUYER SUR "1" POUR CONTINUER @prq24

PRQ24

Certains disent qu'en plus de réduire les taux de criminalité, les efforts de prévention de la criminalité apportent des bienfaits dans divers autres domaines. D'autres disent le contraire, faisant valoir que les bienfaits de la prévention de la criminalité ne font pas plus que de réduire les taux de criminalité. Et maintenant, dans quelle mesure diriez-vous que, le cas échéant, la prévention de la criminalité apporte aussi des bienfaits dans chacun des domaines suivants.

«PRQ24 »

Q24B

Dans quelle mesure la prévention de la criminalité est aussi bénéfique

Améliorer la santé et le bien-être des enfants et des jeunes

- 1 Pas du tout.....
- 2
- 3
- 4 Moyennement.....
- 5
- 6
- 7 Énormément
- 9 NSP/PDR

«Q24B »

Q24E

Dans quelle mesure la prévention de la criminalité est aussi bénéfique

Réduire l'abus des substances intoxicantes

- 1 Pas du tout.....
- 2
- 3
- 4 Moyennement.....
- 5
- 6
- 7 Énormément
- 9 NSP/PDR

«Q24E »

Q24F

Dans quelle mesure la prévention de la criminalité est aussi bénéfique

Abaissier le coût de l'aide sociale

- 1 Pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement.....
 - 5
 - 6
 - 7 Énormément
 - 9 NSP/PDR
- «Q24F »

Q24G

Dans quelle mesure la prévention de la criminalité est aussi bénéfique

Abaissier le coût des soins de santé

- 1 Pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement.....
 - 5
 - 6
 - 7 Énormément
 - 9 NSP/PDR
- «Q24G »

Q24H

Dans quelle mesure la prévention de la criminalité est aussi bénéfique

Réduire le chômage

- 1 Pas du tout.....
 - 2
 - 3
 - 4 Moyennement.....
 - 5
 - 6
 - 7 Énormément
 - 9 NSP/PDR
- «Q24H »
-
-

Q25

A l'heure actuelle, le gouvernement fédéral dépense environ 2\$ par année par citoyen (ou 64 millions de dollars par année) pour prévenir la criminalité. Pensez-vous que le gouvernement devrait investir plus, moins ou à peu près la même chose? Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie beaucoup moins, 7, beaucoup plus et le point milieu, 4, à peu près la même chose.

- 1 Dépenser beaucoup moins en prévention.....
 - 2
 - 3
 - 4 Dépenser à peu près la même chose.....
 - 5
 - 6
 - 7 Dépenser beaucoup plus en prévention de la criminalité
- NSP/PDR.....

«Q25 »

PRQ28

Dites-moi s'il vous plaît dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les énoncés suivants, selon une échelle de 7 points où 1 signifie que vous êtes fermement en désaccord, 7, fermement d'accord et le point milieu, 4, ni d'accord ni en désaccord.

«PRQ28 »

Q28A

Je pense vraiment que ma collectivité a besoin de plus de programmes de prévention de la criminalité.

- 1 Fermement en désaccord.....
 - 2
 - 3
 - 4 Ni d'accord ni en désaccord
 - 5
 - 6
 - 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....

«Q28A »

Q28C

Je crains vraiment que si le Canada met davantage l'accent sur la prévention de la criminalité, on ne devienne plus indulgent à l'égard des crimes.

- 1 Fermement en désaccord.....
 - 2
 - 3
 - 4 Ni d'accord ni en désaccord
 - 5
 - 6
 - 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....

«Q28C »

Q28E

Je ne crois pas possible d'empêcher les gens de commettre des crimes.

- 1 Fermement en désaccord
- 2
- 3
- 4 Ni d'accord ni en désaccord
- 5
- 6
- 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «Q28E »

Q28H

Chaque dollar investi aujourd'hui dans la prévention de la criminalité réduira plus tard le coût des services policiers et de l'administration des systèmes judiciaire et pénitentiaire.

- 1 Fermement en désaccord
- 2
- 3
- 4 Ni d'accord ni en désaccord
- 5
- 6
- 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «Q28H »

Q28J

Si la recherche me démontrait que la prévention de la criminalité est efficace, je serais beaucoup plus enclin à être en faveur de hausser le financement public à cette fin.

- 1 Fermement en désaccord
 - 2
 - 3
 - 4 Ni d'accord ni en désaccord
 - 5
 - 6
 - 7 Fermement d'accord
 - NSP/PDR.....
 - «Q28J »
-
-

Q30

Dans quelle mesure seriez-vous intéressé à participer à un programme de prévention de la criminalité dans votre collectivité? Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie pas du tout intéressé, 7, extrêmement intéressé et le point milieu, 4, assez intéressé.

- 1 Pas du tout intéressé.....
- 2
- 3
- 4 Assez intéressé.....
- 5
- 6
- 7 Extrêmement intéressé.....
- NSP/PDR.....

«Q30 »

DEMIN

J'ai maintenant quelques questions pour des fins statistiques.

«DEMIN »

AGE

LIRE LES CATÉGORIES, AU BESOIN

Quel âge avez-vous, s'il vous plaît?

- Moins de 25 ans
- 25-34 ans
- 35-44 ans
- 45-54 ans
- 55-64 ans
- 65 ans ou plus.....
- NE PAS LIRE- NSP/PDR

«AGE »

LAN1

Quelle est la langue que vous avez apprise en premier à la maison dans votre enfance et que vous comprenez toujours?

- Anglais
- Français
- Autre.....
- NSP/PDR.....
- D'Afrique.....
- De l'Inde
- D'Europe de l'Ouest.....
- D'Europe de l'Est.....
- D'Asie.....
- Du Moyen-Orient.....
- Autochtone.....

«LAN1 »

HOUSE

Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre ménage actuel? **Si le répondant dit vivre avec un ou ses parents, la réponse est alors 02 (Un adulte avec enfant(s)) ou 04 (Un couple marié ou en union de fait, avec enfant(s)).

- Une personne vivant seule.....
 - Un adulte avec enfant(s).....
 - Un couple marié ou en union de fait, sans enfant.....
 - Un couple marié ou en union de fait, avec enfant(s).....
 - Deux personnes ou plus sans lien de parenté.....
 - Vivant avec de la famille autre que les parents.....
 - Plus d'un adulte avec enfant.....
 - Autre (veuillez préciser).....
 - NSP/PDR.....
- «HOUSE »

EDUC

Quel est le niveau de scolarité le plus avancé que vous avez complété?

- Primaire (1^{re}-7^e année).....
 - Un peu de secondaire.....
 - Niveau secondaire complété (12^e-13^e année).....
 - Collège technique ou professionnel ou CEGEP.....
 - Certificat de métier.....
 - Un peu d'université.....
 - Diplôme de premier cycle universitaire.....
 - Certificat professionnel.....
 - Diplôme de deuxième ou troisième cycle.....
 - NSP/PDR.....
- «EDUC »

EMPLO

Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre situation professionnelle actuelle?

- Travailleur autonome.....
 - Employé à plein temps.....
 - Employé à temps partiel.....
 - Employé saisonnier.....
 - Emploi pour une durée déterminée.....
 - Chômeur.....
 - Étudiant.....
 - Retraité.....
 - Personne au foyer.....
 - En congé de maladie/invalidité.....
 - En congé de maternité/paternité.....
 - Autre (veuillez préciser).....
 - NSP/PDR.....
- «EMPLO »

INCME

Quel a été en 2002 le revenu annuel de votre MÉNAGE, de toutes sources, avant impôts?

moins de 20 000 \$.....
20 000 \$-39 999 \$.....
40 000 \$-59 999 \$.....
60 000 \$-79 999 \$.....
80 000 \$ ou plus.....
NSP/PDR.....
«INCME »

MINOR

LIRE LA LISTE, CHOISIR TOUTE RÉPONSE PERTINENTE

Considérez-vous que vous appartenez à l'un ou l'autre des groupes suivants?
SOUFFLER AU BESOIN : membre d'une minorité visible en raison de votre race ou de la couleur de votre peau

Membre d'une minorité visible.....
Autochtone.....
Personne handicapée.....
(NE PAS LIRE) Aucun.....
(NE PAS LIRE) NSP/PDR.....
«MINOR »

FOCU1

Il se peut que dans les prochaines semaines, nous organisions un petit groupe de discussion avec des personnes ayant répondu au présent sondage. La discussion serait de moins de deux heures et vous toucheriez un cachet de 50 \$ pour votre participation. Les participants seraient choisis au hasard. Seriez-vous intéressé(e) à participer à une discussion au centre-ville d'Ottawa?

Oui.....
Non.....
NSP/PDR.....
«FOCU1 »

FIRST

Habitez-vous dans une réserve ou une collectivité des Premières nations au moins une partie de l'année?

Oui.....
Non.....
NSP/PDR.....
«FIRST »

NAMEF

Puis-je avoir votre PRÉNOM au cas où quelqu'un voudrait vous inviter à participer à un groupe de discussion? ENQUÊTEUR : VÉRIFIER AUPRÈS DU RÉPONDANT LE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE AU BAS DE L'ÉCRAN.

«NAMEF »

Pour terminer, notre compagnie effectue des sondages sur Internet. Ils permettent aux Canadiens de se prononcer sur des questions d'actualité. Notre compagnie ne vend aucun produit et ne partage pas d'adresses électroniques avec quelque autre organisation que ce soit. Les participants à ces sondages courent la chance de remporter des prix en argent ou en nature et ils reçoivent régulièrement des bulletins d'information sur des sujets d'importance pour les Canadiens.

@NET 1=Oui 2=Non

***SI OUI : J'aurais besoin de votre adresse électronique pour que nous puissions vous envoyer une invitation à participer à ces sondages.

ADRESSE ÉLECTRONIQUE :@EMAIL ***VEUILLEZ VÉRIFIER L'ORTHOGRAPHE DE L'ADRESSE

NET

THNK

Fin de l'entrevue

Merci beaucoup d'avoir bien voulu répondre à nos questions.

Complet

«THNK »

F10

Choisissez un des thèmes suivants :

Client.....

Confidentialité

Sujets de l'étude.....

Où avez-vous pris mon nom/numéro

Définition de services de police communautaires

Retour à l'entrevue.....

«F10 »

F10_1

Cette étude est effectuée par les Associés de recherche Ekos pour le compte du Centre national de prévention du crime *** + FIN DE L'INTERVIEW SEULEMENT

OK, retour au menu d'aide.....

«F10_1 »

F10_2

L'information recueillie servira uniquement à des fins de recherche. Le rapport ne donnera que des résultats globaux et aucune remarque ne sera attribuée à des individus. Si vous voulez discuter de cette enquête, vous pouvez parler à mon superviseur ou appeler la coordonnatrice de l'étude chez Ekos, Susan Galley, au (613) 235-7215.

OK, retour au menu d'aide.....

«F10_2 »

F10_3

Le sondage porte sur les attitudes du public concernant le crime et la prévention de la criminalité.

OK, retour au menu d'aide.....

«F10_3 »

F10_4

Votre numéro de téléphone a été choisi au hasard dans des annuaires électroniques. Certains numéros ont aussi été créés en changeant le dernier chiffre du numéro de téléphone.

OK, retour au menu d'aide.....

«F10_4 »

F10_5

La police communautaire consiste, par exemple, à rendre les policiers plus visibles dans la collectivité mais de manière moins menaçante, au moyen de patrouilles à vélo et à pied ainsi que de mini-postes situés dans les quartiers.

OK, retour au menu d'aide.....

«F10_5 »

F10_8

APPUYEZ SUR ENTER POUR CONTINUER L'INTERVIEW

«F10_8 »

Hello, my name is...and I work for Ekos Research Associates. We are conducting a survey on behalf of the Government of Canada concerning the views of Canadians 16 years of age and older, on several important issues in the news today. The interview will take approximately 15 minutes and I think that you will find it interesting. All of your responses will be kept completely confidential. May I begin?

@intro
1- Continue, SHIFT + ? to terminate

8: **INTRO**
(1/ 90)
01 Continue 1
«INTRO »

43: **SEX**
DO NOTASK
Record gender of respondent (1/ 181)
01Male 1
02Female 2
«SEX »

44: **PREAM**
Many of the questions I will be asking are on a 7-point scale with 1 as the lowest score, 7 as the highest and the mid-point 4 as a moderate score. You can answer any number from 1 to 7 for these.

45: **PRQ2**
Canada is facing a series of difficult challenges. Thinking not just of today but over the NEXT FIVE YEARS, what priority should the Government of Canada place on each of the following areas? Please rate your response on a 7-point scale where 1 means the lowest priority, 7 means the highest priority and the midpoint 4 means moderate priority.

46:

Q2A

Rotation => Q2K

What priority should the Government of Canada place on...

Its debt

(1/ 182)

01	1	Lowest priority	1
02	2		2
03	3		3
04	4	Moderate priority	4
05	5		5
06	6		6
07	7	Highest priority	7
08		DK/NR	9

«Q2A »

47:

Q2B

What priority should the Government of Canada place on...

Unemployment

(1/ 183)

01	1	Lowest priority	1
02	2		2
03	3		3
04	4	Moderate priority	4
05	5		5
06	6		6
07	7	Highest priority	7
08		DK/NR	9

«Q2B »

48:

Q2D

What priority should the Government of Canada place on...

Crime prevention

(1/ 184)

01	1	Lowest priority	1
02	2		2
03	3		3
04	4	Moderate priority	4
05	5		5
06	6		6
07	7	Highest priority	7
08		DK/NR	9

«Q2D »

49:

Q2E

What priority should the Government of Canada place on...

The environment

(1/ 185)

01	1	Lowest priority	1
02	2		2
03	3		3
04	4	Moderate priority	4
05	5		5
06	6		6
07	7	Highest priority	7
08		DK/NR	9

«Q2E »

50:

Q2F

What priority should the Government of Canada place on...

Health care

(1/ 186)

01	1	Lowest priority	1
02	2		2
03	3		3
04	4	Moderate priority	4
05	5		5
06	6		6
07	7	Highest priority	7
08		DK/NR	9

«Q2F »

51:

Q2G

What priority should the Government of Canada place on...

Tax cuts

(1/ 187)

01	1	Lowest priority	1
02	2		2
03	3		3
04	4	Moderate priority	4
05	5		5
06	6		6
07	7	Highest priority	7
08		DK/NR	9

«Q2G »

52:

Q2H

What priority should the Government of Canada place on...

Poverty

(1/ 188)

011	Lowest priority	1
022		2
033		3
044	Moderate priority	4
055		5
066		6
077	Highest priority	7
08	DK/NR	9

«Q2H »

53:

Q2J

What priority should the Government of Canada place on...

National unity

(1/ 189)

011	Lowest priority	1
022		2
033		3
044	Moderate priority	4
055		5
066		6
077	Highest priority	7
08	DK/NR	9

«Q2J »

54:

Q2K

What priority should the Government of Canada place on...

Aboriginal issues

(1/ 190)

011	Lowest priority	1
022		2
033		3
044	Moderate priority	4
055		5
066		6
077	Highest priority	7
08	DK/NR	9

«Q2K »

55:

PRQ3

If you were to direct the federal government as to which goals or values should be most important in shaping its direction, how important would you say each of the following goals or values should be? Please rate your response on a scale from 0, not at all important, to 100, the highest possible importance, with 50 being moderately important.

56:

Q3A

Rotation => Q3J

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Equality.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 191)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3A »

57:

Q3B

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Tolerance.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 194)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3B »

58:

Q3C

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Security.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 197)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3C »

59:

Q3D

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Traditional family values.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 200)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3D »

60:

Q3E

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Freedom.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 203)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3E »

61:

Q3F

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Respect for authority.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 206)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3F »

62:

Q3G

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Diversity.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 209)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3G »

63:

Q3H

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Compassion.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 212)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3H »

64:

Q3I

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Prevention.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 215)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3I »

65:

Q3J

**** REMEMBER THEY CAN GIVE ANY # BETWEEN 0 & 100 ****

How important would you say.....Personal responsibility.....is in shaping the federal governments direction?

(1/ 218)

\$E 0 100

01DK/NR 999

«Q3J »

66:

Q8

Now, turning to the issue of crime and justice, please tell me how likely it is that you will be the victim of a violent crime within the next year. Please rate your response on a 7-point scale where 1 means not at all likely, 7 means extremely likely, and the mid-point 4 means somewhat likely

(1/ 221)

- 011 Not at all likely 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 04 4 Somewhat likely 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 077 Extremely likely 7
- 08DK/NR 9

«Q8 »

67:

Q9

Using the same scale, how likely is it that you will be the victim of a property crime within the next year?

(1/ 222)

- 011 Not at all likely 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 04 4 Somewhat likely 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 077 Extremely likely 7
- 08DK/NR 9

«Q9 »

68:

VPC1

Within the past 12 months, have you been a victim of property crime?

(1/ 223)

- 01Yes 1
- 02 No 2
- 03(DO NOT READ) DK/NR 9

«VPC1 »

69:

VVC1

Within the past 12 months, have you been a victim of a violent crime?

(1/ 224)

- 01Yes 1
- 02 No 2
- 03(DO NOT READ) DK/NR 9

«VVC1 »

70:

Q10

=> +1 if ROT2=#1

Over the past 10 years, would you say that the crime rate in Canada has been increasing or decreasing? Please respond using a 7-point scale where 1 means decreasing rapidly, 7 means increasing rapidly, and the mid-point 4 means staying about the same.

(1/ 225)

- 011 Decreasing rapidly 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 044 Staying about the same 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 077 Increasing rapidly 7
- 08DK/NR 9

«Q10 »

71:

Q10A

=> +1 if ROT2=#2

Over the past 10 years, would you say that the crime rate in your community has been increasing or decreasing? Please respond using a 7-point scale where 1 means decreasing rapidly, 7 means increasing rapidly, and the mid-point 4 means staying about the same.

(1/ 226)

- 011 Decreasing rapidly 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 044 Staying about the same 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 077 Increasing rapidly 7
- 08DK/NR 9

«Q10A »

72:

PRQ11

Do you think each of the following is decreasing, increasing or staying the same? Please respond using a 7-point scale where 1 means decreasing rapidly, 7 means increasing rapidly, and the mid-point 4 means staying about the same.

73:

Q11B

Rotation => Q11I

Extent to which...is decreasing/increasing

Violence against minorities (i.e., violence committed against people because of their race, religious beliefs or sexual orientation)

(1/ 227)

011 Decreasing rapidly	1
022	2
033	3
044 Staying about the same	4
055	5
066	6
077 Increasing rapidly	7
08DK/NR	9

«Q11B »

74:

Q11C

Extent to which...is decreasing/increasing

School-based violence (i.e., schoolyard bullying)

(1/ 228)

011 Decreasing rapidly	1
022	2
033	3
044 Staying about the same	4
055	5
066	6
077 Increasing rapidly	7
08DK/NR	9

«Q11C »

75:

Q11D

Extent to which...is decreasing/increasing

Violent crimes committed by youth (i.e., murder, assault, sexual assault committed by a person who is between the ages of 12-17)

(1/ 229)

011 Decreasing rapidly	1
022	2
033	3
044 Staying about the same	4
055	5
066	6
077 Increasing rapidly	7
08DK/NR	9

«Q11D »

76:

Q11E

Extent to which...is decreasing/increasing

Property crimes committed by youth (i.e., theft, break and enter, vandalism committed by a person who is between the ages of 12-17)

(1/ 230)

01	1 Decreasing rapidly	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Staying about the same	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Increasing rapidly	7
08	DK/NR	9

«Q11E »

77:

Q11G

Extent to which...is decreasing/increasing

Violence against women and girls (including psychological, emotional, and sexual or physical harm)

(1/ 231)

01	1 Decreasing rapidly	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Staying about the same	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Increasing rapidly	7
08	DK/NR	9

«Q11G »

78:

Q11H

Extent to which...is decreasing/increasing

Child abuse (i.e., neglect, psychological, emotional and sexual or physical harm of children under the age of 16)

(1/ 232)

01	1 Decreasing rapidly	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Staying about the same	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Increasing rapidly	7
08	DK/NR	9

«Q11H »

79:

Q11I

Extent to which...is decreasing/increasing

Abuse of seniors (i.e., neglect, psychological, emotional and sexual or physical harm of senior citizens)

(1/ 233)

- 011 Decreasing rapidly 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 044 Staying about the same 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 077 Increasing rapidly 7
- 08DK/NR 9

«Q11I »

80:

PQ12A

What impact do you think each of the following items has on crime in Canada?
Rate each one on a scale where 1 is no impact at all, 7 is a very strong impact and the midpoint 4 is a moderate impact.

81:

Q12A1

Rotation => Q12B3

Impact of...on crime

Today's public educational system

(1/ 234)

- 011 No impact at all 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 044 Moderate impact 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 077 Very strong impact 7
- 08DK/NR 9

«Q12A1 »

82:

Q12A2

Impact of...on crime

Today's criminal justice system

(1/ 235)

- 011 No impact at all 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 044 Moderate impact 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 077 Very strong impact 7
- 08DK/NR 9

«Q12A2 »

83:

Q12A3

Impact of...on crime

Today's health and social services

(1/ 236)

01	1 No impact at all	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderate impact	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Very strong impact	7
08	DK/NR	9

«Q12A3 »

84:

Q12A5

Impact of...on crime

Positive attitudes, beliefs and values

(1/ 237)

01	1 No impact at all	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderate impact	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Very strong impact	7
08	DK/NR	9

«Q12A5 »

85:

Q12A6

Impact of...on crime

Drug or alcohol abuse

(1/ 238)

01	1 No impact at all	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderate impact	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Very strong impact	7
08	DK/NR	9

«Q12A6 »

86:

Q12A7

Impact of...on crime

A stable home life

(1/ 239)

011 No impact at all	1
022	2
033	3
044 Moderate impact	4
055	5
066	6
077 Very strong impact	7
08DK/NR	9

«Q12A7 »

87:

Q12A9

Impact of...on crime

Homelessness

(1/ 240)

011 No impact at all	1
022	2
033	3
044 Moderate impact	4
055	5
066	6
077 Very strong impact	7
08DK/NR	9

«Q12A9 »

88:

Q12B2

Impact of...on crime

Violence in the media

(1/ 241)

011 No impact at all	1
022	2
033	3
044 Moderate impact	4
055	5
066	6
077 Very strong impact	7
08DK/NR	9

«Q12B2 »

89:

Q12B3

Impact of...on crime

Poor economy

(1 / 242)

- 011 No impact at all 1
- 022 2
- 033 3
- 044 Moderate impact 4
- 055 5
- 066 6
- 077 Very strong impact 7
- 08DK/NR 9

«Q12B3 »

90:

F12A1

Rotation => F12A3

=> +1 if NOT (Q12A1=#4-#7)

A moment ago, you said that Today's public education system has an impact on crime in Canada. Would you say that Today's public education system increases or decreases crime?

(1 / 243)

- 01Increases 1
- 02Decreases 2
- 03DK/NR 9

«F12A1 »

91:

F12A2

=> +1 if NOT (Q12A2=#4-#7)

A moment ago, you said that Today's criminal justice system has an impact on crime in Canada. Would you say that Today's criminal justice system increases or decreases crime?

(1 / 244)

- 01Increases 1
- 02Decreases 2
- 03DK/NR 9

«F12A2 »

92:

F12A3

=> +1 if NOT (Q12A3=#4-#7)

A moment ago, you said that Today's health and social services has an impact on crime in Canada. Would you say that Today's health and social services increases or decreases crime?

(1 / 245)

- 01Increases 1
- 02Decreases 2
- 03DK/NR 9

«F12A3 »

93:

Q15

Which of the following four possibilities should be the main goal of the criminal justice system?

Rotation => 4

(1/ 246)

- 01Punishment 1
- 02 Deterrence 2
- 03 Rehabilitation 3
- 04 Prevention 4
- 05(DO NOT READ) DK/NR 9

«Q15 »

94:

Q16

One of the goals of crime prevention and law enforcement is to reduce the economic and social costs of crime to society. Of the following two approaches, which would you say is more cost-effective?

Rotation => 2

(1/ 247)

- 01 CRIME PREVENTION, which includes community-based early-intervention programs to reduce crime and victimization 1
- 02 LAW ENFORCEMENT, which includes catching criminals and punishing law-breakers 2
- 03(DO NOT READ) DK/NR 9

«Q16 »

Which of the following two statements comes closest to your own view?

- 1 - The best way to prevent youth crime is by giving young people, who are at risk of offending, opportunities to get involved in positive activities, such as job training programs, drug rehabilitation programs and recreational programs aimed at building their self-esteem.
- 2 - The best way to prevent youth crime is through increased law enforcement and tougher sentences for youth crimes, so that young people who are at risk of offending will think twice about the consequences of committing a crime.
- 9 - (DO NOT READ) DK/NR

@q17a

98:

FC11

Suppose you were the Prime Minister for a day and you had to choose how to invest an extra \$10 million in order to reduce crime. I am going to read you a list of two alternative choices for spending and ask you to choose the one that you think would be most effective in reducing crime.

*****for definition of Community Policing see f10_5*****

Rotation => 10
Elimination => 10 (NOT RAN1 NOT RAN2)

(1/ 251)

- 01 Hire more police officers 01
- 02 Increase community policing 02
- 03 Increase early childhood intervention programs 03
- 04 Develop substance abuse programs 04
- 05 Expand prisons to allow for longer sentences 05
- 06 Develop public education programs 06
- 07 Expand community-based surveillance programs 07
- 08 Expand youth literacy and training programs 08
- 09 Expand youth recreational activities 09
- 10 Expand parenting programs 10
- 11 (DO NOT READ) DK/NR 99

«FC11 »

99:

FC12

And which one of the following would you choose?

*****for definition of Community Policing see f10_5*****

Rotation => 10
Elimination => 10 (NOT RAN3 NOT RAN4)

(1/ 253)

- 01 Hire more police officers 01
- 02 Increase community policing 02
- 03 Increase early childhood intervention programs 03
- 04 Develop substance abuse programs 04
- 05 Expand prisons to allow for longer sentences 05
- 06 Develop public education programs 06
- 07 Expand community-based surveillance programs 07
- 08 Expand youth literacy and training programs 08
- 09 Expand youth recreational activities 09
- 10 Expand parenting programs 10
- 11 (DO NOT READ) DK/NR 99

«FC12 »

100:**FC13**

*****for definition of Community Policing see f10_5*****

Rotation => 10

Elimination => 10 (NOT RAN5 NOT RAN6)

(1/ 255)

01	Hire more police officers	01
02	Increase community policing	02
03	Increase early childhood intervention programs	03
04	Develop substance abuse programs	04
05	Expand prisons to allow for longer sentences	05
06	Develop public education programs	06
07	Expand community-based surveillance programs	07
08	Expand youth literacy and training programs	08
09	Expand youth recreational activities	09
10	Expand parenting programs	10
11	(DO NOT READ) DK/NR	99

«FC13 »

102:**Q18**

Are you aware of any crime prevention/community safety programs in your community? *IF YES: "Can you identify one of these programs?"

DO NOT READ LIST

(1/ 259)

01	Neighbourhood watch	03
02	Block parent program	04
03	Crime stoppers	05
04	Community policing program	06
05	Violence prevention program in schools	07
06	Youth centres/Youth crime prevention programs	08
07	Other, specify	77 O
08	No, not aware of any programs	98
09	Yes, but cannot name one.	97
10	DK/NR	99
11	C.O.P.S.- CITIZENS ON PATROL	09 N
12	DRUG AND ALCOHOL RESISTANCE EDUCATION	10 N
13	OTHER PROGRAMS INVOLVING THE COMMUNITY	11 N

«Q18 »

«O_Q18 »

103:**Q20**

When thinking about programs that address the underlying factors/causes of crime, which of the following would you say is the BEST reason for having these types of crime prevention activities and programs? Is it because crime prevention activities and programs...

Rotation => 5

(1/ 261)

- | | | |
|----------|---|---|
| 01 | Reduce burden on the criminal justice system | 1 |
| 02 | Increase actual public safety | 2 |
| 03 | Reflect your own personal values | 3 |
| 04 | Are a more economical use of tax dollars | 4 |
| 05 | Increase a sense of community/comfort | 5 |
| 06 | (DO NOT READ) None - I do not believe in crime prevention | 6 |
| 07 | (DO NOT READ) DK/NR | 9 |

«Q20 »

104:**PRQ21**

To what extent would you say each of the following groups is in a position to successfully implement crime prevention programs? Please use a 7-point scale where 1 means to no extent whatsoever, 7 means to a great extent, and the mid-point 4 means to a moderate extent.

105:**Q21A**

Rotation => Q21F2

Extent that...can successfully implement crime prevention programs

Police

(1/ 262)

- | | | |
|----------|------------------------|---|
| 01 | 1 No extent whatsoever | 1 |
| 02 | 2 | 2 |
| 03 | 3 | 3 |
| 04 | 4 Moderate extent | 4 |
| 05 | 5 | 5 |
| 06 | 6 | 6 |
| 07 | 7 Great extent | 7 |
| 08 | DK/NR | 9 |

«Q21A »

106:**Q21C**

Extent that...can successfully implement crime prevention programs

Community and volunteer groups

(1/ 263)

- | | | |
|----------|------------------------|---|
| 01 | 1 No extent whatsoever | 1 |
| 02 | 2 | 2 |
| 03 | 3 | 3 |
| 04 | 4 Moderate extent | 4 |
| 05 | 5 | 5 |
| 06 | 6 | 6 |
| 07 | 7 Great extent | 7 |
| 08 | DK/NR | 9 |

«Q21C »

107:**Q21D***Extent that...can successfully implement crime prevention programs*

Schools

(1/ 264)

01	1 No extent whatsoever	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderate extent	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Great extent	7
08	DK/NR	9

«Q21D »

108:**Q21F1**

=> +1 if ROT3=#2

Extent that...can successfully implement crime prevention programs

Small businesses

(1/ 265)

01	1 No extent whatsoever	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderate extent	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Great extent	7
08	DK/NR	9

«Q21F1 »

109:**Q21F2**

=> +1 if ROT3=#1

Extent that...can successfully implement crime prevention programs

Large businesses

(1/ 266)

01	1 No extent whatsoever	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderate extent	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Great extent	7
08	DK/NR	9

«Q21F2 »

110:**PRQ22**

Please rate the appropriateness of each of the following roles for the federal government in the area of crime prevention, using a 7-point scale where 1 means not at all appropriate, 7 means highly appropriate, and the mid-point 4 means somewhat appropriate.

111:**Q22A**

Rotation => Q22E

How appropriate is...as a role for the federal government

Funding and supporting local crime prevention programs in communities

(1 / 267)

01	1 Not at all appropriate	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderately appropriate	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Highly appropriate	7
08	DK/NR	9

«Q22A »

112:**Q22B***How appropriate is...as a role for the federal government*

Conducting research to further knowledge on crime prevention

(1 / 268)

01	1 Not at all appropriate	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderately appropriate	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Highly appropriate	7
08	DK/NR	9

«Q22B »

113:**Q22D***How appropriate is...as a role for the federal government*

Evaluating the effectiveness of federally-funded community crime prevention programs

(1 / 269)

01	1 Not at all appropriate	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Moderately appropriate	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Highly appropriate	7
08	DK/NR	9

«Q22D »

114:

Q22E

How appropriate is...as a role for the federal government

Raising awareness of crime prevention across Canada

(1/ 270)

- 01 1 Not at all appropriate 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 04 4 Moderately appropriate 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 07 7 Highly appropriate 7
- 08 DK/NR 9

«Q22E »

115:

Q23

How effective would you say crime prevention programs are? Please respond using a 7point scale where 1 means not at all effective, 7 means extremely effective, and the mid-point 4 means moderately effective.

(1/ 271)

- 01 1 Not at all effective 1
- 02 2 2
- 03 3 3
- 04 4 Moderately effective 4
- 05 5 5
- 06 6 6
- 07 7 Extremely effective 7
- 08 DK/NR 9

«Q23 »

Some people say that in addition to lowering crime rates, crime prevention efforts produce benefits in a number of different areas. Others say the opposite, arguing that the benefits of crime prevention do not go beyond lowering crime rates.

Now, to what extent, if any, would you say crime prevention also produces benefits in each of the following areas? Please rate your response using a 7-point scale where 1 means to no extent whatsoever, 7 means to a great extent and the mid-point 4 means to a moderate extent.

ENTER "1" TO CONTINUE @prq24

116:

PRQ24

=> Q25 if Q23=#1-#3, #8

(1/ 272)

- 01 1

«PRQ24 »

117:

Q24B

Rotation => Q24H

To what extent would crime prevention also produce benefits in.....

Improving the health and well-being of children and youth

(1/ 273)

01	1 To no extent whatsoever	1
02		2
03		3
04	4 Moderate extent	4
05		5
06		6
07	7 To a great extent	7
08	DK/NR	9

«Q24B »

118:

Q24E

To what extent would crime prevention also produce benefits in.....

Reducing substance abuse

(1/ 274)

01	1 To no extent whatsoever	1
02		2
03		3
04	4 Moderate extent	4
05		5
06		6
07	7 To a great extent	7
08	DK/NR	9

«Q24E »

119:

Q24F

To what extent would crime prevention also produce benefits in.....

Reducing social assistance costs

(1/ 275)

01	1 To no extent whatsoever	1
02		2
03		3
04	4 Moderate extent	4
05		5
06		6
07	7 To a great extent	7
08	DK/NR	9

«Q24F »

120:**Q24G***To what extent would crime prevention also produce benefits in.....*

Reducing health care costs

(1/ 276)

01	1 To no extent whatsoever	1
02		2
03		3
04	4 Moderate extent	4
05		5
06		6
07	7 To a great extent	7
08	DK/NR	9

«Q24G »

121:**Q24H***To what extent would crime prevention also produce benefits in.....*

Lowering unemployment

(1/ 277)

01	1 To no extent whatsoever	1
02		2
03		3
04	4 Moderate extent	4
05		5
06		6
07	7 To a great extent	7
08	DK/NR	9

«Q24H »

122:**Q25**

Currently the Federal Government spends about \$2 per Canadian per year on Crime Prevention (or \$64 million per year). Do you think the government should invest more, less or about the same. Please respond using a 7-point scale where 1 means much less, 7 means much more, and the midpoint, 4, means about the same.

(1/ 278)

01	1 Much less spending on prevention	1
02		2
03		3
04	4 About the same spending	4
05		5
06		6
07	7 Much more spending on crime prevention	7
08	DK/NR	9

«Q25 »

123:**PRQ28**

Please rate the extent to which you agree or disagree with the following statements using a 7-point scale where 1 means you strongly disagree, 7 means you strongly agree and the mid-point 4 means you neither agree nor disagree.

124:

Q28A

Rotation => Q28J

I really think that my community needs more crime prevention programs

(1/ 279)

01 1 Strongly disagree	1
02 2	2
03 3	3
04 4 Neither agree nor disagree	4
05 5	5
06 6	6
07 7 Strongly agree	7
08DK/NR	9

«Q28A »

125:

Q28C

I really worry that if Canada puts more emphasis on crime prevention, we will get soft on crime

(1/ 280)

01 1 Strongly disagree	1
02 2	2
03 3	3
04 4 Neither agree nor disagree	4
05 5	5
06 6	6
07 7 Strongly agree	7
08DK/NR	9

«Q28C »

126:

Q28E

I don't believe that it is possible to prevent people from committing crimes.

(1/ 281)

01 1 Strongly disagree	1
02 2	2
03 3	3
04 4 Neither agree nor disagree	4
05 5	5
06 6	6
07 7 Strongly agree	7
08DK/NR	9

«Q28E »

127:**Q28H**

Every dollar invested in crime prevention today will reduce the future cost of policing and of administering the courts and prison system.

(1 / 282)

01	1 Strongly disagree	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Neither agree nor disagree	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Strongly agree	7
08	DK/NR	9

«Q28H »

128:**Q28J**

If I saw research evidence that crime prevention works, I would be a lot more likely to support increasing public funding for it.

(1 / 283)

01	1 Strongly disagree	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Neither agree nor disagree	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Strongly agree	7
08	DK/NR	9

«Q28J »

129:**Q30**

How interested would you be in participating in a crime prevention program in your community? Please respond using a 7-point scale where 1 means not at all interested, 7 means extremely interested, and the mid-point 4 means somewhat interested.

(1 / 284)

01	1 Not at all interested	1
02	2	2
03	3	3
04	4 Somewhat interested	4
05	5	5
06	6	6
07	7 Extremely interested	7
08	DK/NR	9

«Q30 »

130:**DEMIN**

Now I have a few more questions to be used for statistical purposes only.

131:**AGE****READ CATEGORIES IF NECESSARY**

What is your age, please?

(1 / 285)

01	Under 25	01
02	25-34 years	02
03	35-44 years	03
04	45-54 years	04
05	55-64 years	05
06	65 years or older	06
07	(DO NOT READ) DK/NR	99

«AGE »

132:**LAN1**

What is the language that you first learned at home in childhood and still understand?

(1 / 287)

01	English	01	
02	French	02	
03	Other	77	O
04	DK/NR	99	
05	AFRICAN	03	N
06	EAST INDIAN	04	N
07	EASTERN EUROPEAN	05	N
08	WESTERN EUROPEAN	06	N
09	ASIAN	07	N
10	MIDDLE EASTERN	08	N
11	ABORIGINAL	09	N

«LAN1 »

«O_LAN1 »

133:**HOUSE**

Which of the following types best describes your current household? ** if they say they are living with their parent(s) then the household is either 02 (One adult with child/children) or 04 (Married or common-law couple, with children)

(1 / 289)

01	One person, living alone	01	
02	One adult with child/children	02	
03	A married or common-law couple, without children	03	
04	A married or common-law couple, with children	04	
05	Two or more unrelated persons	05	
06	Living with relatives other than parents	06	
07	More than one adult with child/children	07	
08	Other (please specify)	77	O
09	DK/NR	99	

«HOUSE »

«O_HOUSE »

134:**EDUC**

What is the highest level of schooling that you have completed?

(1 / 291)

- | | | |
|----------|--|----|
| 01 | Public/Elementary school or less (grade 1-8) | 01 |
| 02 | Some high school | 02 |
| 03 | Graduated from high school (grade 12-13) | 03 |
| 04 | Vocational/Technical college or CEGEP | 04 |
| 05 | Trade certification | 05 |
| 06 | Some university | 06 |
| 07 | Bachelor's degree | 07 |
| 08 | Professional certification | 08 |
| 09 | Graduate degree | 09 |
| 10 | DK/NA | 99 |

«EDUC »

135:**EMPLO**

Which of the following categories best describes your CURRENT employment status?

(1 / 293)

- | | | |
|----------|----------------------------|------|
| 01 | Self-employed | 01 |
| 02 | Employed full-time | 02 |
| 03 | Employed part-time | 03 |
| 04 | Seasonal employment | 04 |
| 05 | Term employment | 05 |
| 06 | Unemployed | 06 |
| 07 | Student | 07 |
| 08 | Retired | 08 |
| 09 | Homemaker | 09 |
| 10 | Disability / sick leave | 10 |
| 11 | Maternity / paternal leave | 11 |
| 12 | Other (please specify) | 77 O |
| 13 | DK/NR | 99 |

«EMPLO »

«O_EMPLO »

136:**INCME**

What was your annual HOUSEHOLD income from all sources before taxes in 2002?

(1 / 295)

- | | | |
|----------|-------------------|---|
| 01 | <\$20,000 | 1 |
| 02 | \$20,000-\$39,999 | 2 |
| 03 | \$40,000-\$59,999 | 3 |
| 04 | \$60,000-\$79,999 | 4 |
| 05 | \$80,000 or more | 5 |
| 06 | DK/NR | 9 |

«INCME »

137:**MINOR****READ LIST, CHOOSE ALL THAT APPLY**

Do you consider yourself to belong to any of the following groups? PROMPT IF NECESSARY: a member of a visible minority by virtue of your race or colour

(1/ 296 - 297 - 298)

- | | | | |
|----------|--------------------------------|---|---|
| 01 | A member of a visible minority | 1 | |
| 02 | An aboriginal person | 2 | |
| 03 | A disabled person | 3 | |
| 04 | (DO NOT READ) None | 4 | X |
| 05 | (DO NOT READ) DK/NR | 9 | X |

«MINOR_01 »

«MINOR_02 »

«MINOR_03 »

139:**FOCU1**

=> +1 if NOT FLAG=#1

We may be conducting a small group discussion in the coming weeks with some people who participated in the survey. The discussion would last less than 2 hours and you would be paid an honorarium of \$50 for your participation. Participants for this discussion would be selected at random. Would you be interested in participating in a discussion in downtown Winnipeg?

(1/ 300)

- | | | | |
|----------|-------|---|----------|
| 01 | Yes | 1 | => NAMEF |
| 02 | No | 2 | => NET |
| 03 | DK/NR | 9 | => NET |

«FOCU1 »

140:**FIRST**

=> +1 if NOT MINOR=#2

Do you live on a reserve or in a First Nation community for at least some part of the year?

(1/ 301)

- | | | |
|----------|-------|---|
| 01 | Yes | 1 |
| 02 | No | 2 |
| 03 | DK/NR | 9 |

«FIRST »

142:**NAMEF**

=> +1 if NOT (FOCUS=#1 OR FOCU1=#1)

May I have your FIRST name, in the event that someone calls you back to attend a group in the future? NOTE TO INTERVIEWER: VERIFY THE PHONE NUMBER AT THE BOTTOM OF THE SCREEN WITH RESPONDENT.

(1/ 303)

«NAMEF »

Finally, our company conducts surveys over the Internet. These surveys ask Canadians about their views on issues in the news. Our company does not sell any products, and we do not share e-mail addresses with any other organization.

Participants who complete these surveys are entered into draws of cash and/or prizes, and receive regular newsletters about what issues are of importance to Canadians. Would you be interested in participating in any of these surveys?

@NET 1=Yes
2=No

***IF YES:

I will need to get your e-mail address so that we may send you an invitation to participate in these surveys.

E-MAIL :@EMAIL

***PLEASE READ BACK THE SPELLING OF THE EMAIL ADDRESS TO MAKE SURE IT IS CORRECT

143:

NET

145:

THNK

End of Interview

Thank you for your cooperation and time!

(1/ 369)

01Completion 1 D

«THNK »

154:

F10

Choose among the following themes:

(1/ 0)

01Client 1 => /F10_1
02Confidentiality 2 => /F10_2
03Study topics 3 => /F10_3
04Where did you get my name/number 4 => /F10_4
05Definition of community policing 5 => /F10_5
06Return to the interview 8 => /F10_8

«F10 »

155:

F10_1

This study is being conducted by Ekos Research Associates on behalf of the National Crime Prevention Centre *** ONLY AT THE END OF THE SURVEY

(1/ 0)

01OK, return to the help menu 1 D => F10

«F10_1 »

156:

F10_2

The information collected will be used for research purposes only. The report that will be written will give aggregate totals only, and no comments will be attributed

to any individual. If you wish to discuss this survey you may talk to my supervisor, or to the survey coordinator at Ekos, Susan Galley at (613) 235-7215.

01OK, return to the help menu 1 D (1/ 0)
=> F10
«F10_2 »

157: **F10_3**

The survey examines public attitudes relating to crime and crime prevention.

01OK, return to the help menu 1 D (1/ 0)
=> F10
«F10_3 »

158: **F10_4**

Your telephone number was randomly selected from electronic telephone directories. Some telephone numbers were also created by changing the last digit of the telephone number.

01OK, return to the help menu 1 D (1/ 0)
=> F10
«F10_4 »

159: **F10_5**

Examples of community policing include making police more visible in the community but in a less threatening way, through things like bicycle and foot patrol and storefront mini-stations

01OK, return to the help menu 1 D (1/ 0)
=> F10
«F10_5 »

160: **F10_8**

TYPE "ENTER" TO CONTINUE THE INTERVIEW

ANNEXE B

TAUX DE RÉPONSE

Tableau 1 : Résultats des appels et taux de réponse

Échantillon total	10 204
Numéros hors service	2 694
Doublons	7
Numéros non résidentiels	446
Numéros bloqués par des compagnies de téléphone	13
Échantillon fonctionnel total	7 044
Appels sans réponse	1 162
Numéros retirés après 8 appels infructueux	149
Difficultés linguistiques	287
Autre	50
Indisponibles	14
Nombre total de demandes d'interview	5 382
Refus	3 634
Rappels coopératifs	1 748
Interviews complètes	1 515
Non admissibles. Comprend les gens jugés non admissibles en cours d'interview comme Indiens inscrits ou vivant dans des réserves.	233
Taux de réponse	24,8 %

Prétest : 29 octobre. Durée moyenne : 23,7 minutes

Second prétest – version réserve : 18 novembre. Durée moyenne : 21,3 minutes

Début : 3 novembre; fin : 26 novembre.

Durée moyenne globale : 21,8 minutes

ANNEXE C
GROUPE DE DISCUSSION
GUIDE DU MODÉRATEUR



LES ATTITUDES DES CANADIENS FACE AU CRIME ET À SA PRÉVENTION

ÉBAUCHE DE GUIDE DU MODÉRATEUR

POUR DISCUSSION SEULEMENT — LE 5 FÉVRIER 2004

INTRODUCTION (5 MINUTES)

- Objet de l'étude et du groupe de discussion
- Explication du format et des règles de base :
 - ? Les groupes sont enregistrés et observés par des membres de l'équipe de recherche. Vos commentaires restent confidentiels.
 - ? Évitez de parler tous en même temps.
 - ? Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses — nous voulons simplement savoir ce que vous pensez réellement.
 - ? Vous avez le droit de ne pas être d'accord. N'hésitez pas à exprimer votre opinion, même si vous avez l'impression d'être la seule personne à penser ainsi. Mais vous pouvez aussi changer d'idée après avoir entendu des arguments convaincants ou reçu de nouvelles informations.
 - ? Rôle du modérateur : introduire les sujets de discussion, surveiller l'heure et s'assurer que chaque participant a la chance de s'exprimer.
- Présentation des participants : prénom, emploi actuel ou domaine d'études, nombre d'enfants

PERCEPTIONS GÉNÉRALES DU CRIME (55 MINUTES)

1. Comme je l'ai mentionné tout à l'heure, la discussion de ce soir porte sur le crime et les enjeux connexes. Pensez-vous souvent au problème du crime? Dans quel sens?
 - La criminalité est-elle une préoccupation personnelle dans votre vie de tous les jours?
 - Qu'est-ce qui vous inquiète le plus? Par exemple, craignez-vous personnellement d'être victime d'un crime ou êtes-vous davantage préoccupé par le crime en général et son impact sur la société et la qualité de vie des Canadiens?

2. Pensez-vous que la criminalité au Canada est à la hausse ou à la baisse? Comment le savez-vous?
 - Quels types de crimes sont à la hausse? Lesquels sont à la baisse?
 - ? Crimes traditionnels (p. ex., meurtre, trafic de drogues, crimes commis par des jeunes, vol, crime organisé);
 - ? Types de crimes plus récents (p. ex., cybercrime, usurpation d'identité, fraude par guichet électronique);
 - ? SONDER les opinions concernant les tendances.
 - Qu'en est-il du taux de criminalité dans votre collectivité? Diriez-vous qu'il est à la baisse ou à la hausse? Comment le savez-vous?
 - Y a-t-il dans votre collectivité des types ou groupes de gens qui courent un plus grand risque d'être victimes d'un crime? Pourquoi?
 - ? Minorités;
 - ? Personnes âgées;
 - ? Jeunes;
 - ? Immigrants;
 - ? Sans-abri;
 - ? Résidents des quartiers pauvres;
 - ? Femmes;
 - ? Autres.

3. Revenons à certains types de crimes qui seraient à la hausse dans l'ensemble du Canada. Quelles sont les raisons pour lesquelles ces types de crimes (ou le crime en général) ont augmenté au Canada?
 - ? Pauvreté;
 - ? Détérioration des valeurs (p. ex., matérialisme, individualisme);

- ? Réduction des programmes sociaux (p. ex., éducation, aide sociale, activités récréatives);
 - ? Pressions accrues sur les familles;
 - ? Peines clémentes;
 - ? Impact négatif de la vie en prison (p. ex., manque de préparation à la libération);
 - ? Nombre insuffisant de policiers;
 - ? Autres facteurs (p. ex., athéisme, immigration).
4. Comme beaucoup d'entre vous, la plupart des Canadiens qui ont répondu à notre sondage croient que le taux de criminalité est à la hausse, tant au Canada que dans leur collectivité. Mais si je vous disais que, selon les statistiques, le taux de criminalité (qui englobe presque toutes les catégories de crimes) au Canada est à la baisse depuis une dizaine d'années (il est à noter qu'il a augmenté dans les années 1980). Quelle serait votre réaction? Comment expliqueriez-vous la différence entre la perception et la réalité?
- Bien que certains d'entre vous aient exprimé des doutes quant à la validité des statistiques sur la criminalité, supposons, aux fins de la conversation, qu'elles sont fiables et que presque tous les types de crimes, y compris les crimes avec violence, sont à la baisse. Quelles seraient les principales causes de cette baisse?
 - ? Économie plus vigoureuse;
 - ? Système de justice pénale plus progressif;
 - ? Lois/peines plus sévères;
 - ? Plus grands efforts de prévention;
 - ? Meilleure exécution de la loi (p. ex., ressources, technologie);
 - ? Plus grands efforts déployés par les particuliers et les entreprises pour se protéger contre le crime (p. ex., systèmes d'alarme, caméras).
5. Nous avons parlé des causes de la criminalité et de l'impact de certains facteurs sur l'augmentation ou la diminution du taux de criminalité. J'aimerais connaître votre opinion sur trois facteurs. Diriez-vous que le système canadien de justice pénale fait augmenter ou diminuer la criminalité? Pourquoi? Pouvez-vous me donner un exemple?
- Diriez-vous que les services sociaux et de santé font augmenter ou diminuer la criminalité? Pourquoi? Pouvez-vous me donner un exemple?
 - ? SONDER la différence entre l'impact des services sociaux et celui des services de santé.
 - Enfin, diriez-vous que le système scolaire public fait augmenter ou diminuer le taux de criminalité? Pourquoi? Pouvez-vous me donner un exemple?

- ? SONDER la différence entre l'effet des facteurs sociaux (p. ex., intimidation, influence des pairs, activités parascolaires) et celui des enjeux liés au curriculum et aux ressources (p. ex., inculcation des valeurs, besoins spéciaux, préparation aux études postsecondaires et au marché du travail).

OPINIONS SUR LA PRÉVENTION DU CRIME (55 MINUTES)

6. Supposons que vous deviez donner au premier ministre ou au ministre de la Justice des conseils sur la meilleure façon de réduire la criminalité au Canada. Quels conseils lui donneriez-vous? [Le modérateur encourage les participants à prendre une minute pour réfléchir et noter leurs idées, puis fait le tour de la table.]
 - Auriez-vous donné des conseils différents sur la meilleure façon de réduire la criminalité dans votre collectivité? Quels conseils auriez-vous donnés et pourquoi?
7. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand on parle de « prévention du crime »? Pouvez-vous me donner des exemples d'activités de prévention dont vous avez entendu parler dans votre collectivité ou au Canada?
 - Parmi ces activités de prévention, y en a-t-il qui vous semblent plus efficaces que d'autres? Y en a-t-il qui vous semblent une perte de temps?
8. Certaines personnes affirment que, si le gouvernement fédéral a de l'argent à consacrer à la réduction du crime, il devrait s'en servir pour faire des choses comme améliorer l'exécution de la loi, prévoir de plus longues peines et renforcer la *Loi sur les jeunes contrevenants*. D'autres soutiennent qu'il serait plus efficace d'affecter ces fonds à des efforts de prévention qui s'attaquent aux causes socioéconomiques de la criminalité telles que la pauvreté, la toxicomanie et le manque de compétences professionnelles. Qu'en pensez-vous?
9. Je vais maintenant mentionner quelques approches qui, d'après certains, aideraient à réduire la criminalité. Dites-moi ce que chacune d'entre elles signifie pour vous, dans quelle mesure elle aiderait (ou non) à réduire la criminalité et pourquoi?
 - ? Élargir les programmes d'alphabétisation et de formation des jeunes;
 - ? Élargir les programmes de formation au rôle de parent;
 - ? Accroître les services de police communautaires;
 - ? Élargir les programmes de surveillance communautaire;
 - ? Embaucher plus de policiers;
 - ? Renforcer les contrôles de sécurité afin d'empêcher l'entrée en contrebande de drogues dans les prisons;

- ? Accroître le montant de l'aide sociale reçue par les parents ayant des enfants à charge.
- Y a-t-il des types de gens ou de crimes pour lesquels les stratégies de prévention sont plus efficaces que les approches axées sur l'exécution de la loi et vice-versa?
- ? Crimes commis par des jeunes;
 - ? Crime organisé;
 - ? Crime avec violence;
 - ? Violence familiale.
10. Prenez une minute pour réfléchir aux différentes approches de prévention dont nous avons parlé. Les approches de prévention peuvent-elles avoir un impact positif dans des domaines autres que le crime? Pouvez-vous me donner des exemples (p. ex., plus grand activisme/engagement communautaire, meilleure qualité de vie pour les participants au programme, cohésion sociale)?
- Pour ceux d'entre vous qui perçoivent des avantages dans d'autres domaines, dans quelle mesure ceux-ci influencent-ils votre soutien pour diverses approches de prévention? Renforcent-ils les arguments en faveur des programmes de prévention?
11. Quel est, à votre avis, le plus solide argument en faveur des programmes de prévention?
- ? Ils accroissent la sécurité publique;
 - ? Ils accroissent le bien-être de la collectivité;
 - ? Ils reflètent vos valeurs personnelles;
 - ? Ils utilisent l'argent des impôts de façon plus économique ou rentable;
 - ? Ils allègent le fardeau du système de justice pénale;
 - ? SONDER l'accroissement de la sécurité personnelle.
12. Depuis quelques années, le gouvernement fédéral, par l'entremise du CNPC, fournit des fonds et des conseils d'expert aux groupes communautaires et autres qui mettent sur pied des programmes de prévention. D'aucuns affirment qu'il devrait continuer de jouer un rôle important et permanent dans l'élaboration des programmes de prévention. D'autres soutiennent qu'il devrait se contenter d'un rôle temporaire dans le cadre duquel il aiderait à préparer le terrain pour les programmes de prévention. Ils ajoutent que, comme la plupart des organismes en cause (services sociaux/récréatifs/d'éducation/de santé/de police, tribunaux, etc.) relèvent des provinces ou des municipalités, ce sont elles qui devraient financer et coordonner les efforts de prévention. Qu'en pensez-vous? Le rôle du gouvernement fédéral dans la prévention du crime devrait-il être permanent ou temporaire?
13. Avez-vous quelque chose à ajouter avant qu'il ne soit mis fin à la discussion?

MERCI BEAUCOUP DE VOTRE PARTICIPATION!